



Cité du Vitrail
Aube en Champagne

Ouverture
17 décembre 2022
à TROYES

cite-vitrail.fr



Le vitrail

n'a pas

attendu le rock

pour créer

des icônes

DOSSIER DE PRESSE

Troyes

La Région
Grand Est

CHAMPAGNE
GASTON CHEQ
MEURVILLE

Aube
en Champagne
LE DÉPARTEMENT

La Cité du Vitrail
Un site culturel du Département de l'Aube

Sommaire

ÉDITO

Philippe Pichery, président du Conseil départemental de l'Aube.....3

LA CITÉ DU VITRAIL : PÔLE D'EXCELLENCE DÉDIÉ À UN PATRIMOINE VITRÉ REMARQUABLE ET UNIQUE.....4

4 questions à Anne-Claire Garbe, conservatrice de la Cité du Vitrail5

Un parcours permanent au plus près de l'expérience du vitrail7

Les publics au cœur du projet avec des actions pédagogiques pour tous.....16

Un centre d'étude et de recherche sur le vitrail19

L'Hôtel-Dieu-le-Comte : un écrin architectural d'exception22

L'AUBE, TERRE EUROPÉENNE DU VITRAIL26

Aube en Champagne, terre d'abondance du vitrail religieux depuis le Moyen Âge27

Richesses du vitrail civil et créations contemporaines des XX^e et XXI^e siècles30

La Route du Vitrail : 65 édifices remarquables de l'Aube à découvrir
avec une application gratuite32

UN PROJET CULTUREL ET TOURISTIQUE, AU SERVICE DU RAYONNEMENT DU DÉPARTEMENT34

Tout un département mobilisé autour de son patrimoine35

Le succès de la préfiguration : 170 000 visiteurs en cinq ans.....36

La Cité du Vitrail : fleuron du patrimoine artistique au cœur d'un parcours urbain
et touristique.....36

ANNEXES.....37

Équipe projet de la Cité du Vitrail.....37

Entreprises du chantier scénographique de la Cité du Vitrail37

Entreprises du chantier de restauration de l'Hôtel-Dieu.....37

Publication37

INFORMATIONS PRATIQUES38



© Département Aube - Le Bonheur des gens

Le Conseil départemental de l'Aube a toujours considéré que l'histoire et le patrimoine de ce territoire constituent un formidable enjeu de développement local. Le tourisme culturel et patrimonial est au cœur de notre démarche d'attractivité et de rayonnement de l'Aube. Histoire et patrimoine sont, par ailleurs, des éléments constitutifs de notre identité commune. L'ensemble des habitants de notre département peuvent s'y référer s'en emparer, s'en faire les ambassadeurs.

Si le patrimoine est un atout majeur, l'essentiel, toutefois, est d'être dans l'excellence ! C'est toute notre ambition et la raison de notre engagement, fort et durable.

Notre première démarche a été d'identifier les thèmes d'excellence capables de nous distinguer des autres territoires. Nous avons un patrimoine bâti religieux et civil d'exception, un ensemble statuaire du XVI^e siècle français unique. **Et nous avons le vitrail, dont la richesse et l'abondance font de l'Aube une terre d'exception à l'échelle européenne, et même mondiale.** C'est donc tout naturellement que le Département a fait de cet atout, un axe majeur de sa politique touristique et, partant de là, de sa politique de développement économique. Nous nous sommes appuyés sur l'expertise de scientifiques (spécialistes du vitrail, historiens, chercheurs). **La préfiguration et la réalisation du projet de Cité du Vitrail ont demandé dix ans de travail et d'engagement de tous les acteurs.**

La Cité du Vitrail trouve un parfait écrin dans l'ancien hôtel-Dieu-le-Comte de Troyes : un remarquable ensemble XVIII^e classé, dont le Département, propriétaire, a achevé la restauration en 2021.

Pour concrétiser cette Cité du Vitrail, le **Département s'est très fortement mobilisé, en investissant 15 millions d'euros pour lui permettre de voir le jour** et en la dotant d'une équipe chargée de l'animer et d'accueillir le public. Il a souhaité que ce projet soit résolument vivant et tourné vers l'extérieur, en lançant dès 2021 la Route du Vitrail, web-application permettant d'explorer le vitrail *in situ* dans l'Aube ou encore en créant, au sein de la Cité du Vitrail, un pôle d'étude et de recherche offrant aux historiens, étudiants-chercheurs et spécialistes du vitrail un lieu propice à encourager la connaissance du vitrail.

Désormais, avec la Cité du Vitrail nous avons en plein cœur de Troyes et de l'Aube, un équipement majeur supplémentaire, qui devra jouer un rôle moteur dans l'attractivité du territoire. Nous souhaitons en faire une locomotive capable d'entraîner d'autres sites dans son sillage.

Ces 10 dernières années, un ensemble de « pépites » culturelles et touristiques ont en effet émergé grâce au Département, aux autres collectivités et à l'État. Une large « diagonale » s'est ainsi formée de Nogent-sur-Seine au vignoble de la Côte des Bar en passant par Troyes : musée Camille-Claudel (Nogent-sur-Seine), château de la Motte-Tilly, exceptionnel pôle muséal de Troyes en cours de rénovation (Musée d'Art moderne notamment), Maison Rachi, Maison de l'Outil et de la pensée ouvrière, commanderie templière d'Avallieur, Espace et maison des Renoir à Essoyes, abbaye de Clairvaux, musée Napoléon (Brienne-le-Château), musée de la Résistance (Mussy-sur-Seine), etc.

La Route du Vitrail relève de la même stratégie. Répondant à l'intérêt de nos concitoyens pour le patrimoine et sa découverte, elle permet à la Cité de rayonner sur l'ensemble du territoire aubois. Cette **Route du Vitrail est une invitation à découvrir d'autres patrimoines ruraux, architecturaux, sculpturaux ou vitrés.** Elle a l'ambition de tisser des liens forts de découverte et d'intérêt entre la ville et la ruralité à travers une communauté patrimoniale. **Notre désir est que l'ensemble des habitants puissent ainsi s'approprier la Cité du Vitrail qui vient en résonance avec un patrimoine présent dans le moindre village du Département.**

A large, multi-paned circular window with a dark frame looks out over a city. The view includes a river, a bridge, and various buildings. The sky is blue with some clouds. The foreground is a bright orange and red geometric shape.

La Cité du Vitrail : pôle d'excellence dédié à un patrimoine vitré remarquable et unique



© H. Carrasco

“Un lieu pour expliquer l’art du vitrail et l’exposer à hauteur de regard”

4 questions à Anne-Claire Garbe, conservatrice de la Cité du Vitrail

Pourquoi une « Cité » du Vitrail ?

Le nom de “Cité du Vitrail” a été décidé dès la phase de préfiguration en 2013. Ce choix répond au fait que sa structure n’est pas celle d’un musée en termes d’enrichissement des collections.. S’il y a collection, elle se constitue avant tout de l’ensemble des vitraux disséminés sur le territoire aubois, visibles, en grande partie, dans leur bâtiment d’origine, religieux ou civil. La Cité ne se comprend et ne s’envisage qu’en fonctionnant, principalement, avec les quelque 350 églises et édifices publics conservant du vitrail dans l’Aube, parmi lesquels 220 églises classées pour leur patrimoine vitré. Nous avons fait, néanmoins, un certain nombre d’acquisitions, et recevons des dons, notamment des fonds d’ateliers de maîtres verriers. Par ailleurs, l’appellation “musée” ne correspond pas au principe même du projet. La caractéristique de la Cité du Vitrail est d’être un espace polyvalent, souple et malléable, permettant une présentation sans cesse renouvelée du vitrail. Nous l’avons conçu comme un lieu d’exposition de vitraux ne pouvant plus être vus dans leur contexte d’origine, pour cause de restauration ou de destruction de l’édifice religieux et/ou des verrières elles-mêmes. Nous présenterons ainsi au public des vitraux déposés, parfois restaurés, en attente de retrouver leur structure architecturale initiale. La Cité du Vitrail offre au visiteur un accès inédit à l’art du vitrail, beaucoup plus proche et sensoriel, puisque placé à hauteur de regard. Nous montrerons également, dans les mêmes conditions de présentation, des vitraux d’une valeur esthétique, historique ou technique importante qui sont restés, pour diverses raisons, conservés dans des réserves de musées, des dépôts des Monuments historiques ou de communes.

Quels ont été les prémisses du projet ?

Dès les années 1970 s’était manifestée de la part de certains élus locaux, ainsi que de maîtres verriers, la volonté de valoriser un patrimoine vitré d’une exceptionnelle richesse, mais menacé de disparition et le désir de créer un “conservatoire” du vitrail. Dans les années 2000, le Département de l’Aube organise d’importantes années culturelles comprenant des expositions temporaires, construites par des commissaires scientifiques et professionnels. En 2008, l’exposition *Archives et Vitrail* opère un déclic auprès des élus. Puis, en 2009, le succès public et les retombées économiques sur le territoire de l’exposition, reconnue d’intérêt national, *Le Beau XVI^e siècle, chefs-d’œuvre de la sculpture en Champagne* relance le projet d’un centre dédié au vitrail. Le président du Conseil général de l’époque, Philippe Adnot, moteur de ce projet, fait acter la décision, en 2011, d’accorder les moyens humains et financiers nécessaires à la création d’une Cité du Vitrail à Troyes. L’Hôtel-Dieu-le-Comte, propriété du Département depuis 1990, est alors choisi. Un espace de préfiguration de 250 m² s’installe en juin 2013 dans les anciens communs, restaurés pour l’occasion. Ouvert gratuitement au public jusqu’en décembre 2018, l’espace de préfiguration a accueilli près de 170 000 visiteurs. Le succès public de cette initiative révèle alors un véritable intérêt et un besoin, qui incitent les élus du Conseil départemental à débloquer le budget nécessaire à l’agrandissement et à l’aménagement de la Cité du Vitrail dans toute l’aile ouest de l’Hôtel-Dieu-le-Comte, restée inutilisée.

Quels sont les objectifs et les enjeux de la Cité du Vitrail ?

Le projet de la Cité du Vitrail s’articule autour de deux axes principaux mis en avant dans la politique du Conseil départemental de l’Aube : l’éducation et le tourisme patrimonial. Le Département a ainsi cherché à valoriser un patrimoine extraordinaire présent sur tout le territoire.

En présentant des vitraux uniques, d’époques, de styles et de fonctions différents, un des objectifs de la Cité est de dépoussiérer l’image du vitrail et de le rendre accessible au plus grand nombre, sous ses multiples aspects (stylistiques, historiques, techniques, iconographiques).

L’idée est de donner au visiteur toutes les clés de compréhension de l’art et de la fabrique du vitrail, de rendre accessibles des vitraux habituellement en hauteur dans leur contexte bâti mais aussi de le conduire à l’extérieur de la Cité vers l’ensemble du territoire aubois, à la découverte d’un patrimoine vitré largement méconnu.

La décision d'ouvrir une Cité du Vitrail à Troyes, au cœur historique de la ville et de l'Aube, s'ancre dans cette démarche de valorisation patrimoniale et dans l'idée que celle-ci pouvait devenir un moteur essentiel de la relance économique du territoire.

Comment avez-vous imaginé le parcours de visite de la Cité du Vitrail ?

Le parcours de visite vise à satisfaire un certain nombre de questions concernant le patrimoine vitré aubois et l'art du vitrail en général à travers les siècles : l'histoire du vitrail non seulement à l'échelle d'une région, mais également à l'échelle de la France et de l'Europe. Les cinq années de préfiguration nous ont permis d'affiner les attentes des visiteurs : comment fabrique-t-on un vitrail ? Pourquoi trouve-t-on autant de vitraux dans cette zone géographique de la Champagne ? D'où vient le vitrail ? Que raconte un vitrail ? Est-ce que l'on fait du vitrail aujourd'hui ? Le parcours et la scénographie, confiée à l'agence québécoise GSM Project, répondent à ces questions et donnent au visiteur des clés de lecture et de compréhension, en créant une expérience de visite unique au cœur d'un bâtiment patrimonial.

Le premier espace de la Cité explique la création du vitrail, les techniques utilisées et leur évolution, le travail des maîtres verriers d'hier et d'aujourd'hui. L'idée est de faire entrer le visiteur de plain-pied dans le geste matériel et à l'intérieur de l'atelier. Un second espace, plus chronologique, s'attache à raconter les origines du vitrail, son développement, notamment en France, et plus particulièrement en Champagne méridionale au XVI^e siècle.

Toute la chronologie de l'art du vitrail est déclinée jusqu'à nos jours. Nous avons ainsi fait appel à des artistes contemporains par le biais de commandes. À l'occasion de l'ouverture, c'est l'artiste peintre de renommée internationale Fabienne Verdier qui a conçu le premier vitrail contemporain pour l'oculus de la chapelle de l'Hôtel-Dieu-le-Comte.

La Cité du Vitrail en quelques chiffres

- Un investissement de **15 millions d'euros, financé par le Département de l'Aube (maître d'ouvrage)** avec le soutien de la Ville de Troyes (1 million d'euros) et de la Région Grand Est (520 000 euros)
- **33 mois de travaux de restauration et 18 mois d'aménagement et de muséographie**
- **3 000 m²** de superficie dédiée au vitrail, dont **700 m² d'exposition permanente et 400 m² d'expositions temporaires**
- **Plus de 60 vitraux originaux exposés** avec des dizaines d'objets (outils, tableaux, sculptures, cartons, maquettes, dessins préparatoires...) issus de prestigieux fonds d'ateliers
- **10 entreprises** aubois sont intervenues sur ce chantier d'excellence

Qu'est-ce que la Cité du Vitrail ?

La Cité du Vitrail s'installe dans l'aile ouest de l'Hôtel-Dieu-le-Comte, remarquable ensemble du XVIII^e siècle, acquis par le Département de l'Aube en 1990 et dont la restauration s'est achevée en septembre 2021. Se développant sur 3000 m² et quatre niveaux, la Cité du Vitrail se compose :

- d'une exposition permanente d'œuvres originales, entièrement dédiée à l'art du vitrail. Elle aborde tant la création du vitrail que sa chronologie historique, ses techniques spécifiques mises en œuvre, et apporte des clés de compréhension pour décrypter cet art ;
- d'un pôle d'étude et de recherche du vitrail offrant aux historiens, étudiants-chercheurs et spécialistes du vitrail un lieu propice à encourager la connaissance du vitrail. Les chercheurs y trouveront à la fois un centre de documentation spécialisé et un centre d'étude pour l'observation et l'analyse des œuvres déposées ou confiées à la Cité ;
- d'ateliers pédagogiques à la programmation pluridisciplinaire et ouverte à tous les publics.

La programmation culturelle et scientifique de la Cité du Vitrail se veut également exigeante en proposant des expositions temporaires monographiques ou thématiques de qualité, en créant des événements scientifiques ou artistiques récurrents et ponctuels (conférences, colloques, lectures, journées thématiques...). Soucieuse de susciter l'émotion lors de la rencontre avec les œuvres, la Cité du Vitrail propose des outils et des contenus adaptés comme par exemple la Route du Vitrail, une application incitant à parcourir le territoire en toute autonomie.

Les espaces de la Cité du Vitrail

- **3 000 m²** dédiés au vitrail ;
- **700 m²** d'exposition permanente présentant 10 siècles d'histoire du vitrail du XII^e au XXI^e siècle ;
- **400 m²** d'expositions temporaires ;
- **160 m²** d'ateliers pédagogiques (enfants et adultes) ;
- **150 m²** de centre d'étude sur le vitrail, réservé aux chercheurs et aux professionnels ;
- **130 m²** de centre de ressources et de documentation sur le vitrail ;
- **160 m²** d'accueil comprenant la billetterie, la librairie-boutique, l'espace groupes, les sanitaires, les vestiaires ;

Deux espaces privatisables en lien avec le Centre de Congrès de l'Aube :

- **130 m²** d'espace événementiel ;
 - **2 800 m²** de jardin, restitué dans l'esprit d'un jardin hospitalier.
-

Le lustre en chiffres

- **Coût** : 80 000€
 - **Poids** : 200 kg
 - **Hauteur** : 15 mètres
 - **24 manchons** :
 - 5 à 6 kg chacun
 - 90 cm de haut
 - 20 cm de diamètre
-

Un parcours permanent au plus près de l'expérience du vitrail

À Troyes, à proximité immédiate du parking souterrain Cathédrale (orné de vitraux contemporains), le visiteur accède à la Cité du Vitrail depuis le quai des Comtes-de-Champagne. L'accueil du public se situe au rez-de-chaussée de l'aile ouest de l'hôtel-Dieu, où se trouve également l'entrée de l'Apothicaire. L'escalier monumental XVIII^e, en chêne, entièrement restauré et orné d'un lustre monumental en verre, dessert les différents étages, répartis sur quatre niveaux et deux entresols. Il est doublé d'un ascenseur pour l'accès aux personnes à mobilité réduite (PMR).

Le parcours de visite a la particularité de se faire de façon descendante, en débutant du cinquième niveau du bâtiment pour s'achever en apothéose dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu-le-Comte, également entièrement restaurée.

Un lustre monumental en verre pour accompagner l'ascension du visiteur

Dès l'accueil, l'immersion dans le vitrail débute avec une création contemporaine, design et originale : un lustre monumental présentant une cascade de manchons suspendus en verre, installé au centre de l'escalier, véritable colonne vertébrale du parcours scénographique..

Imaginé par Alain Vinum, maître verrier troyen et consultant, ce lustre unique se compose de 24 manchons de verre. Il s'agit de bouteilles en verre soufflées à la bouche par la verrerie de Saint-Just® (Loire) tout spécialement pour cette création.

Les manchons sont habituellement utilisés, une fois transformée en feuille de verre, comme matière première du maître verrier.

Détournés de leur fonction première, les manchons suspendus, deux par deux sur des filins, sont mis en lumière pour révéler leurs quatre teintes chaudes et opalescentes (2 jaunes, 1 brun et 1 rouge-orangé).

Les établissements liégeois Goosse lustrerie ont procédé à l'installation, manchon par manchon, du lustre en octobre 2022.

Cette création monumentale en verre marque de façon significative la nouvelle destination de l'aile ouest de l'Hôtel-Dieu-le-Comte et s'inscrit pleinement dans une politique de création contemporaine au sein de la Cité du V.

Un film de 5 minutes retrace l'aventure de cette création hors normes dans le Centre de ressources.





Sens (Yonne), cathédrale Saint-Etienne, Ange musicien de la rose du transept sud, XVI^e siècle, prêt de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté © Arch. dép. Aube / Elsa Viollet

Le parcours de visite de l'exposition permanente : des vitraux à hauteur de regard

Depuis le cinquième et dernier niveau, le parcours de l'exposition permanente propose une visite chrono-thématique présentant plus de 60 verrières et chefs-d'œuvre de l'art du vitrail, à la fois anciens et contemporains, qui seront régulièrement renouvelés.

- Niveau 5 : Concevoir le vitrail.

Cette introduction au vitrail se veut pédagogique en abordant les coulisses de la création du vitrail. Ainsi, le visiteur découvre étape par étape l'élaboration et l'exécution d'un vitrail à l'échelle du temps. Deux fils rouges, distants de près de 500 ans, les vitraux de la cathédrale de Sens (Yonne), autour de 1500, et le vitrail du millénaire de la cathédrale Notre-Dame de Strasbourg (Bas-Rhin) en 2015 permettent de saisir les permanences et les innovations intervenues au cours des siècles. Afin de faire pénétrer le visiteur au cœur de la réalisation d'un vitrail, un atelier de maître verrier est restitué à partir d'objets issus d'une donation du maître verrier troyen, Alain Vinum..

- Niveau 5 : Comprendre le vitrail.

La seconde salle aborde au travers de l'exemple aubois, l'histoire du vitrail. Sept focus chronologiques illustrés de vitraux originaux, reproductions, outils, films, photographies et documents graphiques permettent de préparer le visiteur à l'observation sur le terrain.

Parmi eux, la période du « Beau XVI^e siècle » aubois tient une place centrale.



Troyes, église Saint-Nizier, La Vie de saint Gilles (détails 3 panneaux: Messe de saint Gilles, Résurrection du fils de Clotaire, Don des portes en bois de cèdre pour le monastère de saint Gilles), vers 1520, prêt de la Ville de Troyes © Arch. dép. Aube / Elsa Viollet

Niveau 3 : Galerie des vitraux

Baignée de lumière naturelle, cette ancienne salle des malades offre au visiteur un espace de contemplation suivant une trame chronologique où se confrontent les œuvres d'art vitrées. À hauteur de regard, la diversité des 26 vitraux présentés, dont de très grands formats (jusqu'à 5 mètres de haut), transmettent toute la richesse et le foisonnement de cet art qui traverse les siècles en se renouvelant continuellement.

Parmi elles, 5 œuvres incontournables à découvrir.

L'histoire de la céramique

Redécouverte en 1997, cette verrière du palais du Trocadéro est présentée au public pour la première fois depuis son démontage entre 1935 et 1937. Lors de son édification pour l'exposition universelle de 1878, quatorze baies du palais du Trocadéro furent pourvues de vitraux représentant l'histoire des arts de l'industrie. La verrière de l'histoire de la céramique



fut la seule à être démontée puis conservée lors de la destruction du palais décidée en 1935 pour faire place à un nouveau palais devant accueillir l'exposition internationale de 1937.

Initialement confiée à Eugène Oudinot par l'architecte Gabriel Davioud, cette verrière fut finalement réalisée par Louis-Charles-Auguste Steinheil, assisté de son gendre Albert-Louis Bonnot et du verrier Charles Leprévost.

Un atelier de céramistes habillés à la manière de la Renaissance occupe le centre de la verrière. On y reconnaît les étapes essentielles de la création d'une céramique : façonnage, peinture, cuisson et présentation aux commanditaires. Les inscriptions indiquent qu'il s'agit de l'atelier des frères Théodore et Xavier Deck (Paris). En partie basse, trois fenêtres en trompe-l'œil encadrent trois scènes en camaïeu de brun représentant les usages de la céramique au Néolithique, durant l'Antiquité et au Japon. En partie haute, un paysage complète la composition.

Cette verrière témoigne du goût pour l'éclectisme à la fin du XIX^e siècle : les costumes des personnages de la partie centrale et le décor architectural en partie basse sont empruntés à l'art de la Renaissance, tandis que la silhouette sombre de l'arbre se détachant sur le ciel trouve son inspiration dans l'art japonais.

L'histoire de la céramique, par Louis-Charles-Auguste Steinheil, 1878, prêt de la Cité de l'architecture et du patrimoine (Paris)
© Arch. dép. Aube / Elsa Viollet



Saint Amélie, par Kehinde Wiley, 2014, prêt Paris, galerie Templon. Courtesy de l'artiste et de Templon, Paris - Brussels. © Kehinde Wiley
© Arch. dép. Aube / Elsa Viollet

Saint-Amélie de Kehinde Wiley

Ce vitrail interpelle ; c'est un des objectifs de l'artiste américain Kehinde Wiley. Le peintre se situe lui-même dans la lignée des peintres de portrait anglais, tels Joshua Reynolds ou Thomas Gainsborough, ou du français Jean-Auguste-Dominique Ingres. L'artiste, face à l'absence du corps noir dans les collections muséales, décide de les réintégrer en réinterprétant des œuvres classiques de la peinture, puis de la sculpture. Dans des portraits de taille monumentale, il applique le vocabulaire visuel et les conventions de la peinture héroïque et du sublime en insérant des figures d'hommes et de femmes de couleur. Il s'inspire de portraits photographiques qu'il prend d'abord dans les rues de Harlem, puis dans les grandes villes du monde entier. Il est particulièrement célèbre pour son portrait présidentiel de Barack Obama en 2018. Ce vitrail fait partie de sa série de vitraux inspirés des cartons et vitraux du peintre Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867) pour la chapelle Saint-Ferdinand, commandée par le roi Louis-Philippe en 1842. Kehinde Wiley s'est associé à des ateliers de la République Tchèque pour traduire sa peinture sur le verre. Ici, à la place de Sainte Amélie, reine de Hongrie, l'artiste représente l'un de ses modèles récurrents, Kern Alexander. L'homme auréolé se tient debout sur un podium à son nom, sous une arcade géminée, bordée de croisillons, rosaces et trèfles à quatre feuilles. L'arrière-plan très orné et coloré, qui s'inspire directement de l'œuvre néo-gothique, contraste d'autant plus avec la figure de l'homme afro-américain, habillé de vêtements urbains contemporains.



Reims, église Saint-Nicolas-du-Chemin-vert, Ange, par René Lalique, Manufacture Lalique, 1926, prêt du Foyer Rémois © Christophe Deschanel / ADAGP, Paris, 2022



Panneau islamique, vase fleuri, prov. Égypte (Le Caire), XIX^e siècle, prêt du Musée du Louvre © Studio OG

L'Ange de Lalique

Au sortir de la Première Guerre mondiale, un programme architectural est lancé pour la création d'une Cité-Jardin dans les faubourgs de Reims : la Cité du Chemin-Vert. Une église dédiée à saint Nicaise est construite au milieu des maisons ouvrières et sa décoration est confiée à des artistes de renommée internationale. René Lalique, natif de Ay (Marne), et proche du commanditaire Georges Charbonneaux, reçoit la commande du cycle de vitraux, de la colombe eucharistique et des luminaires. Pour les vitraux, il développe une technique novatrice : le verre pressé-moulé. Le verre est coulé dans un moule préalablement sculpté et passé sous une presse qui permet d'imprimer le motif dans l'épaisseur de la matière. La forme et les nuances de couleurs de cet ange agenouillé résultent donc uniquement des différences d'épaisseur du verre. Le contraste entre l'ange et le fond est accentué par un traitement dépoli du verre sur les parties en creux, faisant ressortir la transparence du vêtement ou le moelleux des plumes de l'aile qui retombent sur la jambe.

La composition de verre de Lalique reste encore mystérieuse : la couleur jaune ambrée qui en émane diffuse une lumière chaude et tamisée, propre à créer une atmosphère de recueillement.

Lalique reprit cette technique pour réaliser de grands ensembles comme les portes du palais du prince impérial du Japon, à Tokyo en 1932.

Deux panneaux islamiques

Ces deux panneaux sont réalisés en plâtre ajouré à motifs de petits trous sur lesquels un réseau de bordures de plâtre en relief crée un ornement : un vase fleuri et un décor géométrique. De fines plaques de verre coloré insérées à l'arrière complètent le décor. Les bordures de ces motifs en relief sont taillées en biseau afin de diffuser la lumière plus largement. L'orientation des biseaux vers le bas, particulièrement visible sur les contours, indique que ces panneaux devaient être situés en hauteur et laisser la lumière colorée descendre vers les parties basses de la salle qu'ils ornaient.

Le motif du vase fleuri – ici des iris – est très répandu dans l'art ottoman et s'inspire de la vie quotidienne. La conception de ces panneaux-écrans, probablement réalisés au Caire au XIX^e siècle, est assez éloignée de nos vitraux occidentaux. Ici, il s'agit essentiellement de filtrer la lumière pour en atténuer la puissance et maintenir l'intimité de ceux qui évoluent derrière. Très répandus dans le monde islamique depuis le XIX^e siècle, en contexte religieux (mosquées) ou privé (palais), ces panneaux contribuent à créer une atmo-sphère fraîche et colorée en intérieur. Ils sont parfois signés de noms célèbres.

La Vitesse de Jacques Simon

La famille Simon-Marq constitue la dynastie française de peintres-verriers ayant connu la plus remarquable longévité, son activité s'étendant du XVII^e au XXI^e siècle. Durant l'entre-deux-guerres, son principal représentant est Jacques Simon, qui s'illustre à la fois par la restauration de vitraux anciens et par des créations destinées aux architectures contemporaines. Ce vitrail s'inscrit dans ce second aspect de son activité.

Il s'agit d'un vitrail destiné au pavillon de l'Automobile-club Champagne-Ardenne-Argonne édifié en 1928 à Reims par l'architecte Jacques Rapin, à l'occasion de l'exposition des Meilleures Marques. Avec le paquebot et l'avion, l'automobile est alors un symbole de la modernité. Associée aux idées de progrès technique, de vitesse et de liberté, elle constitue un sujet pour les artistes qui la traitent de manière à mettre en évidence ces propriétés.



La vitesse, par Jacques Simon, ateliers Simon Marq (Reims), 1928, coll. Cité du Vitrail © Arch. dép. Aube / Elsa Viollet

Pour cette commande, Jacques Simon n'a pas eu recours à la peinture mais uniquement au verre et au plomb qui composent huit panneaux maintenus par des barlotières verticales. Les lignes sont fuyantes et comme courbées par la vitesse du véhicule en plein virage. Au second plan, le paysage s'efface et ne conserve de reconnaissable que la rangée d'arbres bordant la route. Le découpage en huit panneaux verticaux évoque la succession des images sur une pellicule de photographie ou de cinéma, participant également à cette représentation moderne, voire futuriste, de la vitesse.

- Niveau 3 : salle du trésor

Cette salle est dédiée au chef-d'œuvre le plus ancien de la collection de la Cité du Vitrail, un vitrail troyen de la fin du XII^e siècle, miraculeusement retrouvé en 2018.



Transfiguration du Christ, atelier troyen, prov. cathédrale romane de Troyes, vers 1170-80, coll. Cité du Vitrail © Christophe Deschanel

Le chef-d'œuvre de la collection de la Cité du Vitrail

Représentant la Transfiguration du Christ entouré de deux apôtres, un vitrail troyen daté de la fin du XII^e siècle, disparu depuis le début du XX^e siècle, est exposé pour la première fois dans une salle qui lui sera entièrement consacrée. Authentique panneau de vitrail du XII^e siècle, il fut créé pour la cathédrale romane de Troyes ou pour la collégiale Saint-Étienne, fondée par Henri I^{er} le Libéral, comte de Champagne. Réapparu de façon fortuite lors d'une vente publique, il a été acquis par le Conseil départemental de l'Aube en novembre 2018. Il est actuellement en cours d'étude et vient d'être restauré par la Manufacture Vincent-Petit (Troyes). Sa rareté en fait un véritable trésor pour la Cité du Vitrail et son acquisition traduit la politique patrimoniale et de restauration engagée par le Département.

- Niveau 1 : Sacristie

Cette salle expose une partie du petit mobilier de la chapelle (luminaires, Christ en Croix, fragments de vitraux et documents d'archive) dans l'authentique mobilier liturgique restauré et adapté à une présentation muséale.



Chapelle de l'Hôtel-Dieu-le-Comte (Troyes)
© Studio OG

- Niveau 1 : Chapelle

- Le parcours de visite se conclut magnifiquement par la chapelle de l'Hôtel-Dieu-le-Comte, entièrement re-décorée entre 1862 et 1866. L'ensemble des peintures murales, des boiseries, du petit mobilier et le vitrail du chœur ont été restaurés.

- Trois des six grandes baies actuelles de la chapelle accueillent des verrières monumentales en lumière naturelle : deux lancettes (chacune dans une baie) de Jacques Le Chevallier représentant saint Marcel et sainte Geneviève, créés en 1937 et destinés aux fenêtres hautes de la nef de la cathédrale Notre-Dame de Paris et le procès en paradis datant de 1548, provenant de l'église Saint-Martin de Rumilly-Les-Vaudes (Aube), actuellement en restauration.

Première création contemporaine pour la chapelle : une oeuvre originale, don de l'artiste Fabienne Verdier

L'oculus de la chapelle accueille depuis septembre 2021 une création de l'artiste peintre de renommée internationale Fabienne Verdier, exécuté par la Manufacture Vincent-Petit (Troyes). Il s'agit d'un don de l'artiste à la Cité du Vitrail. Les frais techniques de cette création ont été pris en charge par le Département.

Située sur la façade de la chapelle, juste au-dessus de son entrée principale, cette création rappelle les verrières en grisaille et jaune d'argent qui se développent au milieu du XVI^e siècle, notamment dans l'Aube. Elle fait également écho aux vitraux du chœur de l'église Saint-Laurent de Nogent-sur-Seine (Aube) où le duo artiste/peintre sur verre avait créé 3 verrières en 2018, intitulées Lucis Potentia (la force de la lumière).

La puissance du mouvement, associée au jaune d'argent, vient sublimer la décoration en trompe-l'œil restaurée de la chapelle de l'hôtel-Dieu.



Création contemporaine pour l'oculus
de la chapelle de l'hôtel-Dieu © Studio OG

L'histoire de l'Hôtel-Dieu-le-Comte et son Apothicairerie

Au fil du parcours permanent, le visiteur découvre l'histoire de l'Hôtel-Dieu-le-Comte en quelques endroits marquants disséminés tout au long du parcours dédié au vitrail. Neuf panneaux historiques jalonnent ainsi le parcours de visite (dont le jardin réaménagé dans l'esprit hospitalier du XIX^e siècle, cf. p. 19). En complément, deux autres salles emblématiques de cet écrin architectural développent cette mémoire historique au rez-de-chaussée.

Aménagée vers 1725, l'apothicairerie du nouvel hôtel-Dieu reconstruit au XVIII^e siècle est composée de l'actuelle grande salle de stockage ainsi que d'une officine. Les sœurs et apothicaires y entraient pour prendre les drogues ou les ingrédients nécessaires à la fabrication des remèdes qu'ils préparaient dans le laboratoire contigu pour les malades de l'hôpital.

Propriété des Hôpitaux de Troyes, les collections de l'Apothicairerie ont été mises en dépôt auprès des musées de la Ville en 1976. Plusieurs dépôts successifs ont enrichi ces collections jusqu'en 1981. La quasi-totalité des objets sont classés Monuments Historiques. L'Apothicairerie de l'Hôtel-Dieu-Le-Comte bénéficie de l'appellation « musée de France ». Pour sa réouverture intégrée à la Cité du Vitrail, la scénographie et les contenus ont entièrement été repensés.

La grande salle de l'apothicairerie : une collection unique

La grande salle retrouve ses collections exposées de manière identique à son état du XVIII^e siècle.

La collection de l'Apothicairerie se compose de boîtes rectangulaires en bois peintes, unique en France et datant de la reconstruction au XVIII^e siècle. Chacune des boîtes présente un cartouche renfermant la figuration et le nom du produit contenu. La plupart de ces illustrations proviennent du livre de Pierre Pomet, *L'Histoire générale des drogues*, écrit en 1695 (dont un exemplaire sera exposé en regard des boîtes). Marchand-épiciier et droguiste, Pierre Pomet n'est pas apothicaire mais il a le souci d'indiquer à ses lecteurs les moyens de différencier une bonne drogue d'une mauvaise, « falsifiée » par un charlatan. Traduit en anglais et en allemand par la suite, son ouvrage est considéré comme l'un des plus complets et des mieux illustrés de son époque.

L'Apothicairerie conserve également un ensemble de boîtes cylindriques qui ont presque toutes été creusées à la main dans le tronc de l'arbre. Une campagne de restauration a montré que celles-ci sont d'une conception plus ancienne et présentent, sous le décor avec un simple cartouche du XVIII^e, un décor plus poussé datant du XVI^e siècle.

L'Apothicairerie compte également des majoliques, albarelli, piluliers hispano-mauresques (XVI^e siècle), italo-mauresques (XVI^e siècle), italo-français (XVII^e siècle) et Renaissance française (début XVII^e siècle) ainsi qu'un ensemble de près de 300 pots en faïence rustique (style de Nevers) du XVIII^e siècle, sobrement décorés de guirlandes de feuillages et de fleurs bleues, comportant chevrettes, pots-canon, piluliers, bouteilles.



Troyes, Apothicairerie de l'Hôtel-Dieu-le-Comte, silène, XVIII^e siècle © Ville de Troyes / Carole Bell



Troyes, Apothicairerie de l'Hôtel-Dieu-le-Comte, boîte cylindrique, XVI^e et XVIII^e siècles © Ville de Troyes / Carole Bell

En Chiffres :

- **63 m²** : la grande salle de l'apothicairerie
- **59 m²** : le laboratoire
- **1700** : items conservés
- **319** : boîtes en bois polychromes unique en France
- **58** : boîtes cylindriques creusées à la main dans un tronc d'arbre pouvant datées du XVI^e siècle
- **300** : pots en faïence rustique du XVIII^e siècle



Troyes, Hôtel-Dieu-le-Comte, grande salle de l'Apothicairerie © Studio OG

À ces deux ensembles exceptionnels s'ajoutent de nombreux objets de pharmacie (mortiers, poids, livres), des étains, dont des pièces anciennes comme une fontaine du XVII^e siècle, des pièces d'argenterie troyenne du XVII^e siècle ainsi qu'un ensemble d'objets religieux dont trois bustes-reliquaires du XVI-XVII^e siècles. En 1993, la collection de 300 objets (faïences, porcelaines, verreries, mortiers...) datant du XVI^e au XX^e siècle du pharmacien Jean-Marie Denis, de Saint-Florentin (Yonne) est reçue en legs.

Le chantier de restauration

Pendant sa fermeture, une partie des collections a fait l'objet d'un chantier de restauration. Toutes les collections organiques ont été anoxiées et dépoussiérées. Certaines boîtes en bois et céramiques ont été consolidées avant conditionnement. Les produits volatiles, encore présents dans certaines céramiques, ont été sécurisés dans des flacons transparents eux-mêmes remis dans les contenants d'origine.



Troyes, Hôtel-Dieu-le-Comte, Armoire à layettes, XVIII^e siècle © Arch. dép. Aube / Elsa Viollet

Le grand laboratoire de l'Hôtel-Dieu-Le-Comte

Il ne reste aucun mobilier de l'ancien laboratoire où des remèdes y étaient encore préparés jusqu'en 1961. Seules deux gravures, réalisées par Émile Vaudé pour l'Annuaire administratif et statistique du département de l'Aube (1867) et par Charles Fichot pour La Statistique monumentale de l'Aube (1884-1900), nous présentent l'état de ce laboratoire à deux moments du XIX^e siècle. Le laboratoire accueille un grand meuble à layettes du XVIII^e siècle, originaire de l'Hôtel-Dieu, ainsi qu'une présentation animée avec des témoignages oraux qui évoquent l'histoire du bâtiment, de sa création à sa transformation en Cité du Vitrail.

La nouvelle présentation explique le travail de l'apothicaire à travers les thématiques suivantes : « Devenir apothicaire », « La préparation des remèdes », « L'Art de conserver », « A chaque remède son pot », « Se soigner à l'Hôtel-Dieu-Le-Comte », « Soigner le corps et l'esprit ».

Les vitrines sont pensées de manière modulable pour permettre une rotation dans la présentation des items de l'apothicaire et la possibilité de réaliser dans cet espace des petites expositions.

Des gravures et illustrations viennent animer cartels et fonds de vitrines.

Deux nouveaux dispositifs de médiation

Le laboratoire dispose d'un espace de médiation « Apothicaires en herbe ». Il occupe le pourtour du pilier central du laboratoire. Celui-ci propose des jeux de manipulation autour des trois règnes, un atelier senteurs, des coloriages ou encore un jeu « Apothicaire ou charlatan » dans lequel il faut reconnaître la recette réelle.

Une application numérique pour tablette tactile a été réalisée avec la société Opixido. Elle comprend une interface adulte (focus sur certains objets de la collection, recettes anciennes, quiz...) et une interface jeune public dans laquelle les apprentis apothicaires doivent passer des étapes pour délivrer le fantôme qui hante les lieux et ainsi obtenir leur diplôme d'apothicaire.

À paraître :

- Catalogue des collections chez Snoeck Editions.

Une scénographie légère et discrète, à échelle humaine

Représentant un coût d'environ 1,5 million d'euros, la scénographie et la signalétique de l'ensemble de la Cité du Vitrail ont été confiées à l'agence de design multidisciplinaire GSM Project, basée à Montréal (Canada).

GSM Project, une agence de design pionnière dans la visite d'exposition

gsm° Pionnière dans le design d'exposition au Canada, GSM Project est fondée en 1958 par trois designers : Jacques Guillon, Morley Smith, et Laurent Marquart. Spécialisée dans la conception et la réalisation d'expositions et d'expériences de visites, GSM Project intervient sur différents types de projets de muséographie dans le monde entier (États-Unis, Singapour, Dubaï, Royaume-Uni, Canada...). Pour la France, l'équipe de GSM a imaginé l'expérience de visite à la Distillerie Cointreau, à Saint-Barthélemy-d'Anjou (2020), et celle du Jardin des Energies au Musée Electropolis, à Mulhouse (2021). Soucieuse de placer le visiteur au cœur d'une expérience de visite, GSM Project définit une approche décloisonnée du design d'exposition, mettant sur un même pied d'égalité le développement des contenus, les choix scénographiques, le design graphique et les dispositifs de médiation (audiovisuelle et interactive).

Suite à la mise en faillite de l'entreprise GSM Project en 2022, Marion Golmard, scénographe (Dijon), a repris le suivi du dossier scénographique en juillet 2022 pour la Cité du Vitrail.

Fondant son expertise muséographique sur le design d'exposition et l'expérience émotionnelle du visiteur, GSM Project propose une approche simple et collaborative, sensorielle et à échelle humaine, prenant en compte à la fois les contextes historiques, sociaux, architecturaux qui ont façonné l'art du vitrail.

En dialogue étroit avec l'ensemble de l'équipe de la Cité du Vitrail (conservation, communication, médiation) et des experts dans le domaine du vitrail –, GSM Project a conçu une scénographie discrète et atemporelle. En laissant toute leur place aux œuvres, à l'éclat, à la délicatesse de la peinture sur verre et à la couleur du vitrail, cette scénographie dévoile cet art aux visiteurs en tirant parti de l'architecture des lieux.

La scénographie s'inspire des éléments d'un atelier de maître verrier, comme les grandes surfaces de travail lumineuses, le système de rangement du verre ou encore le plomb, et en choisissant du mobilier à structure métallique.

Le mobilier est conçu pour s'adapter aux différentes exigences de présentation. Sa modularité a été étudiée avec attention pour faciliter le renouvellement des œuvres. L'utilisation de matériaux neutres et le choix monochrome du noir et du blanc pour le graphisme laissent toute leur place aux couleurs des vitraux et en permettent un agencement harmonieux.

La scénographie privilégie une approche active et accessible du vitrail : faire toucher et apprécier par le visiteur toute la richesse narrative de l'iconographie vitrée et rendre accessibles, sensibles et lisibles les sens et symboles des vitraux.



3^e niveau, galerie des vitraux © GSM Project



5^e niveau, concevoir le vitrail © GSM Project

Un système d'autoportant permet de conserver toute la transparence du verre en s'affranchissant des contraintes d'architecture, afin de faciliter une expérience contemplative et sensorielle.

Le défi de la lumière

L'éclairage des vitraux a été l'un des plus grands défis scénographiques. Selon le cas de figure, il faut **contrôler et adapter la source lumineuse qui vient traverser le vitrail, pour faire pleinement ressortir toutes les nuances et variations du verre et du motif coloré.** Les cinq années de préfiguration de la Cité du Vitrail ont permis de travailler sur cette question et d'affiner les choix. De même, Alain Vinum, ancien maître verrier et consultant auprès de l'architecte de la rénovation de l'hôtel-Dieu, a mené sur plusieurs mois une étude sur la lumière au sein du futur parcours. L'agence scénographique s'est également associée à l'agence de concepteurs lumières 8'18'' (Paris) pour imaginer tous les principes d'éclairage des vitraux et du mobilier en intégrant et en miniaturisant autant que possible l'éclairage. **C'est l'une des innovations majeures de la Cité du Vitrail.**

Par ailleurs, la Manufacture Vincent-Petit et Arts et Forges (Troyes) se sont associés au projet scénographique en travaillant sur toutes les serrureries des vitraux exposés.

Enfin, la signalétique intérieure a été particulièrement soignée pour s'adapter à la complexité d'un bâtiment multi-niveaux où l'escalier monumental intervient comme une colonne vertébrale. Le rapport direct au vitrail, la lisibilité et l'affichage en français et anglais sont au cœur des choix opérés.

Un voyage sensoriel dans l'art du verre et de la lumière

L'ensemble des propositions scénographiques, d'agencement des pièces et des circulations invente un parcours d'expériences et d'émotions pour le visiteur. La scénographie s'adapte à la perception du visiteur du lieu et de son histoire, des vitraux, de leurs formes et contenus. L'approche muséographique et les dispositifs de médiation mis en œuvre s'appuient sur les sens pour créer une expérience immersive du visiteur, dans l'univers du vitrail.

Tout au long du parcours, le visiteur dispose d'une large palette de moyens d'interprétation, sous forme visuelle ou tactile :

- des dispositifs interactifs adaptés à tous les publics ;
- une carte interactive pour découvrir la Route du Vitrail (route-vitrail.fr) dans l'Aube invitant le public à prolonger sa visite sur l'ensemble du territoire (photos, vidéos, descriptions de lieux et d'œuvres vitrées) ;
- des panneaux graphiques accompagnés de textes et d'informations ;
- des courtes vidéos sur les vitraux d'églises du département, les gestes du maître verrier ;
- un film immersif conduisant le visiteur dans un voyage entre ombre et lumière (8 minutes) réalisé par Christophe Deschanel, photographe et vidéaste (Nièvre).

Les publics au cœur du projet avec des actions pédagogiques pour tous

L'accueil de tous les publics est au cœur des actions culturelles et pédagogiques de la Cité du Vitrail. En lien avec les différentes phases du parcours de visite permanent – renouvelé périodiquement – et les expositions temporaires, l'équipe de médiation propose un programme de visites et d'animations ciblées ainsi que des ateliers pédagogiques, accessibles à tous.

Visites guidées et actions pédagogiques

- Les publics ciblés de la Cité du Vitrail

L'offre proposée par la Cité du Vitrail est faite pour tous les publics, qu'il soit familial (attiré par l'offre culturelle des ateliers pédagogiques et des jeux proposés pour les enfants), adulte (habitué des musées et autres institutions culturelles, intéressé par la découverte du patrimoine), scolaire (depuis la maternelle à l'enseignement supérieur) et périscolaire, local (saisi par la proximité de ce patrimoine), empêché (par un handicap permanent ou ponctuel, socialement) ou encore pour les touristes français, européens et internationaux. Pour sa première année d'ouverture, la Cité du Vitrail mise sur une fréquentation de 50 000 visiteurs.

- Les visites

L'offre pédagogique et culturelle de la Cité du Vitrail est multiple et enrichie régulièrement. La visite libre du parcours permanent est dotée de supports, livrets-jeux, objets à manipuler, etc. Des visites guidées thématiques sont proposées : sur le bestiaire, les légendes, les costumes... Sont également organisées des visites en lien avec les expositions temporaires à venir. S'ajoutent ponctuellement des visites originales telles que des visites contées pour les tout-petits, des visites théâtrales, des cafés-vitrail...

- Les ateliers pédagogiques

Dans les anciens communs de l'Hôtel-Dieu-le-Comte transformés en ateliers pédagogiques, la Cité du Vitrail offre deux salles différentes. La première, très théâtrale, met en scène des œuvres originales, accessibles, offrant une bulle privilégiée où le conte, le voyage et le jeu sont au cœur des enjeux. La seconde salle fait appel à la créativité et à la pratique artistique où des prestataires verriers et artistes pourront intervenir.



Espace pédagogique Vincent-Larcher, salle immersive © Studio OG

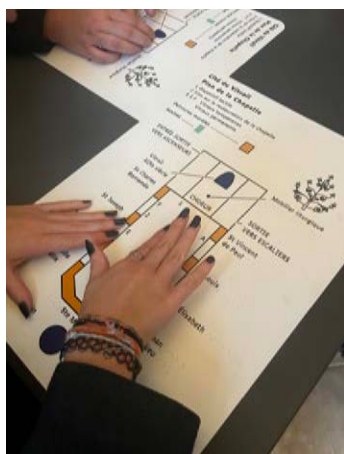
La Cité du Vitrail propose plusieurs types d'ateliers :

- les week-ends et pendant les vacances scolaires à destination des enfants, des adolescents, des adultes et des familles en individuel. À cette occasion, le public s'initie à la fabrication d'un vitrail ou explore ses différents aspects (transparence, lumière, couleur, iconographie...). En famille, les ateliers privilégient l'expérience partagée ou intergénérationnelle du vitrail ;
- pendant le temps scolaire pour les groupes scolaires et périscolaires. Cette programmation, adaptée aux thématiques spécifiques aux niveaux et aux programmes, s'appuie sur les liens construits depuis plusieurs années avec la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale et avec le réseau Canopé ;
- toute l'année pour les publics en situation de handicap. En dehors de l'agitation et des stimuli importants de l'exposition permanente, les ateliers proposent en petits groupes une approche adaptée à chacun.

À noter que la Cité du Vitrail poursuit ses actions hors-les-murs, en particulier en direction des publics dits empêchés.

Un centre de ressources multimédia

Accessible au sein du parcours permanent, cet espace multimédia sur l'art du vitrail vise particulièrement les publics en quête d'approfondissements thématiques ou de nouvelles technologies. Il proposera des contenus interactifs, audio et vidéos, pour une découverte plus approfondie des différents aspects du vitrail : Route du Vitrail, œuvres à la loupe, lectures de textes, témoignages, rencontres avec des maîtres verriers, des artistes, des historiens...



Plan en relief de la chapelle © Cité du Vitrail

L'accessibilité : une priorité en cohérence avec les enjeux départementaux

En plus de l'accessibilité du bâtiment, le parcours de visite et la scénographie prennent largement en compte les besoins et les attentes des publics dits empêchés.

À l'accueil, ce public peut demander des outils d'aide à la visite comme des loupes rétro éclairantes, un guide pour l'accompagnateur, des cannes-sièges ou un fauteuil roulant. Il peut ensuite librement accéder aux espaces d'exposition par l'ascenseur desservant chaque niveau.

Par ailleurs, une adaptation des contenus du parcours de visite est prévue : hauteur des textes et des outils interactifs pour les personnes en fauteuil roulant ; effort porté sur la lisibilité des cartels et fiches de salles ; mise à disposition d'audioguides et de plans en relief à l'accueil. Chaque salle du parcours permanent dispose d'un QR Code donnant accès à des vidéos de présentation en langue des signes française (LSF). La chapelle dispose d'une table tactile en relief et en braille autour du vitrail du donateur de l'Hôtel-Dieu-le-Comte.

Une médiation dédiée sera aussi développée avec des visites guidées pour les groupes constitués.

Cette offre destinée à s'enrichir est le fruit d'un travail de longue haleine et de collaborations multiples avec des institutions et des associations spécialisées telles que Des yeux et des mains (sourds et malentendants), Valentin Haüy (non et malvoyants) ou l'institut Chanteloup (handicap psychomoteur).



Coupe du verre au fer rouge, Renart vert
© Cité du Vitrail

La programmation culturelle inaugurale (du 17 au 31 décembre)

Durant les deux premières semaines de son ouverture au public, la Cité du Vitrail est gratuite pour tous et propose un programme d'animations dynamique.

Chaque soir à la tombée de la nuit, les façades de l'Hôtel-Dieu-le-Comte s'illuminent de vitraux pour un ballet féérique (jusqu'à 22h) produit par Luminariste, concepteur de lumière (Rhône).

Tous les jours, dans le Centre d'étude - espace Vinum, le visiteur est invité à venir à la rencontre d'un artiste, maître verrier ou historien pour découvrir le métier et ceux qui l'animent aujourd'hui.

Seront présents :

L'atelier du Grand Feu, Nathalie Chesneau (Eur-et-Loire) : 17 décembre

Le Gentilhomme verrier, Eric Erceau (Côtes d'Or) : 18 décembre

Atelier Cécile Boël (Aube) : 20 décembre

L'atelier Anne Veyrier du Muraud (Aube) : 21 et 28 décembre

Mvitrail, Mylène Vigneron (Haute-Vienne) : 22 décembre

Atelier Belisama, Elisabeth de Bourleuf (Troyes) : 23 décembre

Atelier MurAnèse, Emma Groult (Yvelines) : 27 décembre

Le Renart vert, Philippe Piffre (Aveyron) : 29 et 30 décembre

Chaque jour, des visites flash gratuites sont proposées dans le parcours permanent

Du mardi au vendredi à 15h et 24 décembre et 31 décembre à 10h30

Et à l'Apothicaire avec les médiateurs culturels des musées de Troyes

17, 18 et 21 décembre de 11h à 12h30 et de 14h à 17h

La librairie-boutique

La librairie-boutique de la Cité propose des ouvrages généraux et spécialisés sur le vitrail et le passé hospitalier des lieux. Des objets dérivés sont également proposés (cartes postales, portes clés, magnets...). Les familles disposent d'une offre dédiée : jeux de société, coloriages et livres thématiques conçus par l'équipe des publics de la Cité.

100% VERRE

Des objets en verre uniques, créés spécifiquement par les verriers et maîtres verriers aubois sont mis en vente : vitraux, verres peints à suspendre, à planter ou à poser, lampes, bijoux...

Pour Noël, la boutique propose également des objets thématiques en verre (boules, bonhommes de neige, etc.) fabriqués artisanalement par le CERFAV de Vannes-le-Châtel (Meurthe-et-Moselle).

100% AUBE

Cette boutique entend également valoriser les richesses du territoire aubois en l'associant au vitrail. Le visiteur y retrouve des coffrets de savons d'inspiration vitrail créés par l'entreprise La Petite Madeleine (Rosières-près-Troyes - Aube), des flûtes de champagne soufflées dans l'ancienne cristallerie royale de Bayel (Aube) ou encore des Totebag colorés créés spécialement avec Petit Bateau® (Troyes).

Enfin, elle propose du champagne en partenariat avec la coopérative de Champagne Gaston Cheq (Meurville - Aube). Deux types de cuvées sont à découvrir dont un millésime disponible à partir de 2023 dans un coffret 100 % aubois imaginé par la Paper Factory (Sainte-Savine - Aube).



Champagne millésime (blanc de noirs),
partenariat coopérative Gaston Cheq
(Meurville-Aube) / Cité du Vitrail
© Arch. dép. Aube / Elsa Viollet



Jeux pour les enfants (puzzle, mémoire, 9 familles),
des créations originales par la Cité du Vitrail
© Arch. dép. Aube / Elsa Viollet



Les aventures de la fée Grisaille (T. 1), un conte pour
les plus jeunes © Arch. dép. Aube / Elsa Viollet

Un centre d'étude et de recherche sur le vitrail

L'expertise du conseil scientifique

Constitué depuis 2011, le conseil scientifique de la Cité du Vitrail est composé de personnalités issues du monde de la conservation, de l'université et des professionnels du vitrail. Il permet à la Cité du Vitrail de s'appuyer sur l'expertise de scientifiques pour la mise en œuvre de l'ensemble du projet.

De 2013 à 2018, ce conseil scientifique a participé activement à la période de préfiguration. Il a permis de faciliter le prêt de vitraux par des institutions muséales, d'assurer le commissariat de certaines expositions temporaires et a assisté à la parution d'un certain nombre de publications. Il a étroitement collaboré aux différentes expositions qui se sont succédé entre 2013 et 2018.

À partir de 2018, le conseil scientifique a été d'un appui indispensable à la conception de la Cité du Vitrail et à son parcours de visite.

Depuis 2021, le conseil scientifique assume plusieurs fonctions : définir les critères d'entrée des œuvres, valider les prêts, dons et projets d'acquisition de vitraux, servir de relais vers les ateliers de maîtres verriers, artistes, institutions internationales susceptibles de prêter ou de déposer des vitraux/documents pouvant alimenter le parcours de visite.



Aile ouest de l'Hôtel-Dieu-le-Comte (Troyes), futur écrin de la Cité du Vitrail © Studio OG



Centre d'études - Espace Vinum © Studio OG



Chercheurs en cours d'analyse du vitrail troyen du XII^e siècle, coll. Cité du Vitrail © Christophe Deschanel



Centre de documentation Christiane Wild-Block © Arch. dép. Aube / Elsa Viollet



Carton à grandeur des Deux Rois mages guidés par l'étoile, par Louis Germain Vincent-Larcher, 29 juin 1849, conservé aux Archives départementales de l'Aube, facsimilé exposé © Arch. dép. Aube / Noël Mazières

L'accueil des chercheurs : une composante indispensable de la Cité du Vitrail

Le pôle de recherche de la Cité du Vitrail comprend deux espaces distincts : le centre d'étude et de recherche, installé dans la chapelle basse de l'hôtel-Dieu, et le centre de documentation Christiane Wild-Block, à proximité du centre de ressources multimédia.

Le centre de documentation, composé de trois milles ouvrages à la disposition des chercheurs, répond aux préoccupations et aux besoins de la communauté scientifique : accès à une documentation scientifique centralisée, mise à disposition de ressources numériques et filmiques, constitution et consultation de bases de données sur le vitrail.

Le centre d'étude et de recherche répond quant à lui à une demande récurrente des universitaires et des chercheurs d'un lieu adapté afin de pouvoir étudier les vitraux déposés pour restauration dans un contexte propice. L'espace d'accueil prévu permettra ainsi de mettre à la disposition des chercheurs une verrière déposée, afin de l'analyser et de l'étudier dans les meilleures conditions, voire de l'authentifier le cas échéant ou de décider d'une restauration.

Par ce pôle de recherche, la Cité du Vitrail s'insère dans le réseau *Corpus vitrearum* qui fédère l'ensemble des spécialistes de l'art du vitrail et dont l'un des objectifs est d'inventorier tous les vitraux d'avant le XIX^e siècle dans l'ensemble des pays européens. Des collaborations avec des structures similaires sont envisagées (le Centre international du vitrail de Chartres, le VitroCentre de Romont dans le comté de Fribourg, en Suisse, etc.) ainsi qu'avec l'Institut national d'histoire de l'art (INHA).

Le centre d'étude et de recherche pourra accueillir également des artistes engagés dans une création de vitrail.

L'organisation de rencontres et de colloques

Dans le cadre de ses missions, la Cité du Vitrail entend poursuivre l'organisation de rencontres, colloques professionnels et scientifiques afin de faire état de l'actualité de la connaissance du vitrail dans l'Aube, en France et dans le monde. La Cité du Vitrail s'appuiera sur l'équipement du Centre de Congrès de l'Aube, à proximité, pour l'organisation de ces événements, à l'instar du XXVIII^e colloque du *Corpus Vitrearum* qui s'est déroulé à Troyes en juillet 2016.

Les fonds d'ateliers conservés

Depuis 2012, les Archives départementales de l'Aube accueillent les donations de fonds d'ateliers d'importants maîtres verriers aubois du XIX^e et du XX^e siècles et, aujourd'hui, des fonds d'ateliers parisien, francilien et rémois.

Parmi elles, deux grandes donations de fonds d'ateliers aubois :

- **le fonds d'atelier du peintre verrier troyen Louis Germain Vincent-Larcher**, réputé au milieu du XIX^e siècle pour ses restaurations de verrières d'églises, riche de plus de 2000 documents et objets (cartons, maquettes, dessins, plaques photographiques) ;

- **le fonds d'atelier Le Vitrail (Troyes), dont une partie a été donnée par Alain Vinum, maître verrier incontournable**, entre 2014 et 2020, est composé de documents d'archives relatives à l'activité de l'atelier entre 1898 et 2015, et d'outils de travail et de fabrication du verre.

En 2017, signe d'une certaine reconnaissance de la communauté scientifique et professionnelle, les Archives départementales de l'Aube reçoivent un important **fonds en donation : le fonds de l'atelier parisien de Raphaël (1890-1967) et Gérard (1931-2002) Lardeur, l'un des plus importants ateliers de France au XX^e siècle et qui est intervenu dans l'Aube**. On y retrouve vitraux, maquettes, dessins, photographies, objets, correspondance d'atelier...



Série de couples, par Raphaël Lardeur, atelier Lardeur, milieu du XX^e siècle, coll. Cité du Vitrail, don de la famille Lardeur
© Arch. dép. Aube / Elsa Viollet

S'ajoutent à ces donations, celle de l'atelier Jean Le Moal (1909-2007), installé dans l'Essonne, en 2018 ; celle d'une partie du fonds de l'atelier de Jacques Le Chevallier (1896-1987), implanté dans les Hauts-de-Seine, en 2019, et qui a la particularité de posséder des vitraux réalisés en 1937 pour la nef de Notre-Dame de Paris. En 2020, sont entrés dans les Archives départementales de l'Aube un fonds de vitraux et d'outils de l'ancien atelier Simon Marq, installé à Reims entre le XVII^e et le XX^e siècles.

Les maîtres verriers qui ont fait la longue histoire du vitrail en France, accompagné les restaurations, innové avec des artistes contemporains, ont dû parfois clore leurs activités. **Ces donations viennent ainsi compléter un patrimoine vitré exceptionnel, garder vivants des savoir-faire, sortir de l'ombre des artistes et artisans souvent méconnus.**

Entrés dans la collection de la Cité du Vitrail, l'étude de ces fonds permet d'approfondir les connaissances sur les techniques, les styles et les méthodes de travail de chaque atelier, de mieux connaître un métier et ses artistes.

Venant compléter ces donations, il faut mentionner les acquisitions faites depuis 2018 par le Département : acquisition aux enchères d'un panneau de vitrail médiéval provenant d'un édifice roman troyen, sans doute la cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul, 2019 ; celle du vitrail « les sciences et les sports » (1930), attribué à J.J.K. Ray (1898-1979) ; et, en 2022, le vitrail « La vitesse » (1926) de Jacques Simon, acquis auprès de Benoît et Charlotte Marq.

Un programme d'expositions temporaires

La Cité du Vitrail proposera dès 2023 des expositions temporaires dans les salles Fichot et les salles des Augustines du premier étage de l'Hôtel-Dieu-le-Comte. Ces espaces peuvent accueillir alternativement de petites expositions intimistes comme de plus importantes d'envergure nationale, voire internationale.

Les salles Fichot (340 m²) accueilleront également les expositions culturelles départementales en alternance avec les expositions sur le thème du vitrail.

Ainsi, elles recevront par exemple une exposition sur les Châteaux de l'Aube (du 6 juin au 1^{er} octobre 2023) puis une exposition consacrée à Francis Chigot (1879-1960), maître verrier limougeaud (du 3 novembre 2023 au 3 mars 2024). L'exposition *Un monde de Lumières, vitraux de Francis Chigot*, actuellement présentée au Musée des Beaux-arts de Limoges jusqu'au 12 février 2023 est une co-production avec la Cité du Vitrail, une exposition reconnue d'intérêt nationale par le Ministère de la Culture.

Les salles des Augustines (60 m²), plus intimistes, recevront du 21 mars au 25 juin 2023 une exposition consacrée à l'artiste interdisciplinaire Tal Waldman.

L'Hôtel-Dieu-le-Comte : un écrin architectural d'exception

Aménagée dans l'aile ouest de l'Hôtel-Dieu-le-Comte, la Cité du Vitrail s'inscrit idéalement au cœur du centre historique de Troyes, au croisement du cardo-decumanus de l'ancienne cité gallo-romaine. Elle se situe au carrefour d'édifices religieux prestigieux conservant des vitraux, notamment la cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul et la basilique Saint-Urbain.



© Studio OG



© Studio OG

Histoire d'un bâtiment séculaire à vocation hospitalière (XII^e-XXI^e siècle)

- **1157** : fondation de la Maison-Dieu-Saint-Étienne par donation d'Henri I^{er} le Libéral (1127-1181), comte de Champagne. Joutant le palais comtal, l'hôtel-Dieu est administré par les religieux et religieuses de l'ordre de Saint-Augustin. Il aura pour vocation d'accueillir les pauvres et les indigents, les malades, les femmes en couche, puis les nouveau-nés abandonnés, les « incurables », et, par la suite, au XVIII^e siècle, les prisonniers de guerre, les soldats malades ou blessés.
- **XIII^e au XVIII^e siècle** : l'hôtel-Dieu connaît des modifications et des agrandissements successifs (en 1270, 1482, 1494 et 1631). Menacé de ruine, il est entièrement reconstruit au début du XVIII^e siècle sous l'impulsion de l'évêque Bouthillier de Chavigny, sur le même emplacement.
- **1702 à 1769** : les travaux s'échelonnent. Rebâti selon un plan en « U », entre une cour d'honneur et un jardin bénéficiant d'une déclivité de terrain, l'Hôtel-Dieu-le-Comte est l'un des rares édifices troyens conservé datant cette époque. Le nouveau bâtiment répond aux besoins de salubrité et d'ensoleillement : larges fenêtres, espaces de circulation aisés, grands volumes de pièces qui permettent une meilleure prise en charge des malades.
- **1762** : l'Hôtel-Dieu-le-Comte est doté d'une chapelle. Éclairée par de très grandes baies vitrées, la chapelle est entièrement re-décorée à partir de 1864-1866 avec des peintures murales, des boiseries, des éléments de mobilier et de luminaire, et des vitraux réalisés par l'atelier Erdmann et Kremer. Les vitraux de la nef et l'oculus de la façade sont en grande partie détruits pendant la Seconde Guerre mondiale. Seul est conservé intact le vitrail du fondateur dans le chœur, toujours en place et restauré en 2021.
- **1776** : la cour d'honneur de l'Hôtel-Dieu-le-Comte est magnifiée par l'ajout d'une grille en fer forgé partiellement dorée due au serrurier parisien Pierre Delphin. Cette grille est classée Monument historique en 1885.
- **1953** : l'hôpital de Troyes déménage en périphérie de la ville sur le site des Hauts-Clos. Jusqu'en 1988, l'hôtel-Dieu reste propriété de l'hôpital qui le transforme en hospice pour personnes âgées, transféré ensuite à la Résidence du comte Henri.
- **1964** : l'Hôtel-Dieu-le-Comte est classé Monument historique.
- **2 octobre 1990** : le Département de l'Aube rachète l'Hôtel-Dieu-le-Comte et, au fil d'opérations successives de restaurations intérieures et extérieures, le transforme en haut-lieu culturel, universitaire et touristique.



Cité du Vitrail, Hôtel-Dieu-le-Comte © Studio OG

Aujourd'hui, l'édifice prestigieux qu'est l'Hôtel-Dieu-le-Comte abrite :

- **Le campus des Comtes-de-Champagne** – antenne de l'Université de Reims Champagne-Ardenne ;
- **Trois salles d'expositions temporaires** situées dans l'aile sud d'une superficie totale de 350 m² et gérées par le Département de l'Aube ;
- **L'Apothécairie**, dont les riches collections sont gérées par la Ville de Troyes. Son accueil est aujourd'hui mutualisé avec celui de la Cité du Vitrail ;
- **La Cité du Vitrail**, un site culturel du Département de l'Aube, direction des Archives et du patrimoine.

“En termes de surface, de volume et de lumière, l'Hôtel-Dieu-le-Comte se prêtait parfaitement à cette idée de Cité du Vitrail.”

Éric Pallot,

Maître d'œuvre du chantier de l'Hôtel-Dieu-le-Comte, Inspecteur général des Monuments historiques

Le chantier de restauration et les aménagements intérieurs : trente-trois mois de travaux

Le 19 janvier 2015, le Conseil départemental de l'Aube approuve le programme d'aménagement de l'aile ouest de l'Hôtel-Dieu-le-Comte et en assure la maîtrise d'ouvrage. En 2016, le Conseil départemental confie à Éric Pallot, architecte en chef des Monuments historiques, la maîtrise d'œuvre des travaux d'agrandissement et de restauration de l'aile ouest de l'Hôtel-Dieu-le-Comte qui accueillera la Cité du Vitrail.

- **Les enjeux de la restauration** : « Nous avons essayé de restaurer ce bâtiment, en faisant en sorte de rappeler que nous étions non seulement dans un Monument historique, mais dans un édifice qui fut un hôpital. Nous avons donc traité le bâtiment de manière très sobre, avec des murs clairs. Nous voulions faire visiter l'ensemble à la fois dans son contenant et dans son contenu. Ensuite, nous avons affecté des espaces aux différents niveaux définis par la Cité du Vitrail.

Le chantier en lui-même a demandé deux années d'étude et deux années et demie de travaux. Il a mobilisé près d'une vingtaine d'entreprises, de trente à soixante compagnons de différents corps de métier : maçons, tailleurs de pierre, menuisiers, maîtres verriers, restaurateurs en peintures et décors... L'autre défi de restauration fut celui de l'escalier monumental en bois de chêne datant de 1760, où viennent se greffer tous les niveaux et demi-niveaux. Il était en assez mauvais état. Restauré et reposé, nous l'avons utilisé comme “poumon” de liaison verticale sur toute la hauteur du bâtiment. »

- **La restitution du jardin hospitalier** : « L'Hôtel-Dieu-le-Comte fut un hospice géré par les sœurs. L'idée a été de profiter de l'aménagement de la Cité du Vitrail pour le revitaliser et l'ouvrir au public visiteur. Ce n'est ni un jardin médiéval avec des plantes médicinales, ni un jardin à la française, c'est un espace arboré traversé d'une allée taillée en marquise invitant à la déambulation. C'est un espace de respiration. »



Niche des enfants abandonnés
© Archives départementales de l'Aube

Les dates clés du chantier

- **19 janvier 2015** : approbation du programme d'aménagement par le Conseil départemental de l'Aube ;
- **2016** : choix du maître d'œuvre ;
- **2017-2018** : phases de diagnostic et de désamiantage ;
- **26 octobre 2018** : début des travaux de restauration et de réaménagement par le Département de l'Aube ;
- **Janvier 2020** : recrutement de l'agence de scénographie GSM Project-Québec ;
- **Décembre 2020-mai 2021** : travaux de requalification du jardin sud de l'hôtel-Dieu ;
- **Été 2021** : création du vitrail de l'oculus de la chapelle de l'hôtel-Dieu par Fabienne Verdier et la Manufacture Vincent-Petit ;
- **Septembre 2021** : livraison du chantier de restauration de l'aile ouest de l'Hôtel-Dieu-le-Comte ;
- **2022** : installation de la scénographie et des œuvres ; ouverture de la Cité du Vitrail.

Après la phase d'étude et de diagnostic, puis de désamiantage en 2017-2018, le chantier d'agrandissement et d'aménagement de la Cité du Vitrail débute réellement le 26 octobre 2018. Il s'achève à l'été 2021, après trente-trois mois de travaux.

L'opération représente un investissement de 15 millions d'euros. Le Département de l'Aube est le principal financeur. Il a reçu le soutien de la Ville de Troyes à hauteur de 1 million d'euros et de la Région Grand Est à hauteur de 520 000 euros.

Quelques « temps forts » de la restauration : la chapelle, l'escalier monumental, la niche des enfants abandonnés

- **La chapelle de l'hôtel-Dieu**, point d'orgue du parcours de visite de la Cité du Vitrail. Sa façade extérieure de craie a été nettoyée ainsi que sa toiture et le clocher. Sa restauration intérieure, notamment pour les peintures murales, a duré 8 mois. Le très mauvais état des peintures murales a imposé un travail délicat réalisé par les peintres-restaurateurs de la société ENRRI (Val-d'Oise). Cette restauration a permis de restituer l'éclat des peintures assombries par le temps et fait apparaître deux styles différents : les peintures du plafond (notamment les angelots) et les peintures des saints en trompe-l'œil représentés sur les murs.
- **La restitution de la niche des enfants abandonnés** : en cours de chantier, du côté de la rue de la Cité, a été mise au jour la niche des enfants abandonnés. Cet emplacement creusé dans l'épaisseur des murs était équipé d'un tour d'abandon en bois disparu où les enfants étaient déposés anonymement, afin qu'ils puissent être recueillis par les religieuses de l'hôtel-Dieu.
- **L'escalier monumental en chêne massif de l'aile ouest** : daté du XVIII^e siècle, il a été déposé et restauré par la SARL Dominique Baty, la menuiserie Parisot (Aube) et les serruriers d'Arts et Forges (Aube). Les restaurateurs et compagnons ont nettoyé le bois par décapage, ponçage et teinture, remplacé un certain nombre de pièces, renforcé la structure même de l'escalier en fixant des tiges en laiton entre les balustres et en posant des poutres métalliques.



Escalier monumental en chêne © Studio OG



Jardin sud de l'hôtel-Dieu © Studio OG

Le jardin sud de l'hôtel-Dieu : un espace arboré de repos et de respiration en cœur de ville

Surplombant le bassin de la Préfecture, le jardin sud a entièrement été restitué dans l'esprit d'un jardin hospitalier du XIX^e siècle. Cette opération représente un investissement de 1 million d'euros au sein de l'enveloppe dédiée au chantier de la Cité du Vitrail. Situé en plein cœur du « bouchon de Champagne », il offre une vue magnifique sur la cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul, le canal de la Haute-Seine.

La première mention cadastrale du jardin en façade sud remonte à 1808. Dans les années 1838-1842, il se structure en terrasses. Planté d'arbres en alignement, il offre deux allées de promenade : celle des malades (au nord) ; celle des religieuses (au sud).

Au cours des décennies, le jardin et ses plantations arborées se sont profondément altérés. La restitution paysagère s'est faite dans le respect de son apparence historique du XIX^e siècle. Les alignements originels du jardin ont été rétablis.

Poumon vert de 2 800 m², le jardin sera un lieu de promenades pour les visiteurs le long d'allées agréablement ombragées, pouvant également accueillir des animations et des événements ponctuels.



© Studio OG

L'Aube, terre européenne du vitrail



Répartis dans plus de 350 édifices civils et religieux, depuis la cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Troyes jusqu'aux églises rurales du territoire en passant par des hôtels particuliers, les verrières de l'Aube offrent un panorama complet de l'art du vitrail du XII^e au XXI^e siècle, avec une exceptionnelle représentation du XVI^e siècle et du XIX^e siècle, deux âges d'or du vitrail.

Cette richesse et cette qualité exceptionnelle du patrimoine vitré conservé permettent à l'Aube de légitimement revendiquer ce titre de « terre européenne » du vitrail et fondent cette décision politique du Département de l'Aube, en 2011, de créer un établissement entièrement dédié au vitrail.

Les très nombreuses verrières antérieures à la Révolution française – 9 000 m², soit plus de 1 100 recensées dans 220 édifices pour la grande majorité religieux –, les vitraux réalisés aux XIX^e et XX^e siècles jusqu'aux créations contemporaines actuelles, font donc de l'Aube le plus riche département en matière de vitrail, avec la Seine-Maritime.

Aujourd'hui, le vitrail aubois représente :

- 9 000 m² de verrières antérieures à la Révolution française ;
- 2 048 baies protégées au titre des Monuments historiques ;
- 1 042 baies du XVI^e siècle et 1439 baies du XIX^e siècle, les deux âges d'or du vitrail aubois ;
- Des vitraux répartis dans plus de 350 églises et édifices civils ;
- Plus de 150 baies créées ces vingt dernières années par de prestigieux ateliers ;
- Déjà 65 édifices aubois valorisés au sein de l'application Route du Vitrail.

Afin d'aller à la découverte de ce patrimoine et des chefs-d'œuvre de cette « collection » exceptionnelle, le Département de l'Aube a mis en place un circuit couvrant ce territoire de l'art du vitrail : la **Route du Vitrail**. Lancée en juillet 2021 avec une application gratuite dédiée, elle anticipe puis accompagnera l'ouverture de la Cité du Vitrail, conduisant à la découverte et à la valorisation des vitraux *in situ*, dans l'édifice pour lequel ils ont été créés.



Cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Troyes © Studio OG

Aube en Champagne, terre d'abondance du vitrail religieux depuis le Moyen Âge

La richesse du patrimoine vitré aubois est repérée dès le XVIII^e siècle, comme en témoigne dans ses écrits l'un des premiers historiens de l'art du vitrail, Pierre le Veil : « *Il n'est peut-être pas de canton en France qui renferme des vitres peintes aussi précieuses et en si grand nombre que la ville de Troyes en Champagne et ses environs.* » (1774, *L'Art de la peinture sur verre et de la vitrerie*). Une richesse qui, par ailleurs, a moins souffert des bombardements que dans d'autres départements du nord de la France lors de la Première et de la Seconde Guerre mondiale.

Ce qui caractérise cette richesse vitrée, c'est également son exceptionnelle densité sur l'ensemble d'un territoire. À Troyes, la cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul avec ses 1 500 m² de vitraux à elle seule est un « conservatoire » du vitrail, présentant un panorama quasi complet des styles qui se sont succédé du XIII^e au XIX^e siècles. Dans l'ensemble des édifices religieux des plus petites communes du département, des verrières peintes d'équivalente richesse historique et stylistique ornent les baies et les lancettes.

Grâce à cette richesse exceptionnelle, l'Aube en Champagne, est un livre ouvert de l'histoire de l'art du vitrail français et européen, et de ses techniques jusqu'à aujourd'hui.

XII^e-XIII^e siècle : premiers vitraux, premières évolutions stylistiques

Rappel historique : aux XII^e et début du XIII^e siècles, le comté de Champagne connaît une période de prospérité économique et marchande. Les foires de Champagne en font le carrefour européen des échanges commerciaux et financiers. C'est également une période d'effervescence artistique, architecturale et culturelle favorisée par l'action des comtes de Champagne :

À la fin du XII^e siècle, le règne du comte d'Henri I^{er} Le Libéral (1151-1181) et de son épouse Marie de Champagne est marqué par la construction de multiples monuments civils et religieux (le nouveau palais comtal et sa collégiale Saint-Étienne à Troyes), de fondations hospitalières dont l'Hôtel-Dieu-le-Comte.

De cette période, un ensemble de 18 panneaux, datés de 1170-1180, appartenant soit à la collégiale Saint-Étienne, soit à la cathédrale romane, est dispersé au XIX^e siècle. La Ville de Troyes réussit à en acquérir un en 1974, *Ange encensant et deux apôtres* et le Département de l'Aube un autre en novembre 2018, *Transfiguration du Christ entouré de deux apôtres*. Ce dernier sera présenté dans le parcours permanent de la Cité du Vitrail. Il fait actuellement l'objet d'étude et d'une restauration. D'autres panneaux de cet ensemble sont dispersés dans les collections muséales du Victoria & Albert Museum de Londres, au Metropolitan Museum de New-York ou encore du Musée national du Moyen Âge de Paris.

Au XIII^e siècle se déploie, notamment dans la cathédrale de Troyes, un panorama de l'iconographie et de l'évolution stylistique de l'art du vitrail. Entre 1200 et 1245, les verrières du chœur forment d'imposantes parois de verre, particulièrement lumineuses. Les teintes éclatantes du verre coloré dans la masse caractérisent le vitrail champenois ainsi que le verre transparent, illustré de motifs géométriques à la grisaille et utilisé pour un meilleur éclairage de l'édifice. Entre 1250 et 1300, l'élargissement des baies sur plusieurs lancettes et des rosaces de plus en plus travaillées dans les parties hautes dénotent la recherche d'une lumière maximale et une nouvelle composition du vitrail qui sera très en vogue au XIV^e siècle : les panneaux colorés dans la masse s'unissent aux grisailles claires.

Le XIV^e siècle, le siècle du jaune d'argent

Le XIV^e siècle se singularise par des innovations importantes dans l'art du vitrail : l'introduction de la perspective, la découverte du jaune d'argent qui sera largement utilisé les siècles suivants. Le jaune d'argent par ses propriétés chimiques révolutionne les techniques de coloration du verre : il peut s'utiliser pour colorer un verre blanc en jaune ou modifier la tonalité d'un verre teint dans la masse.

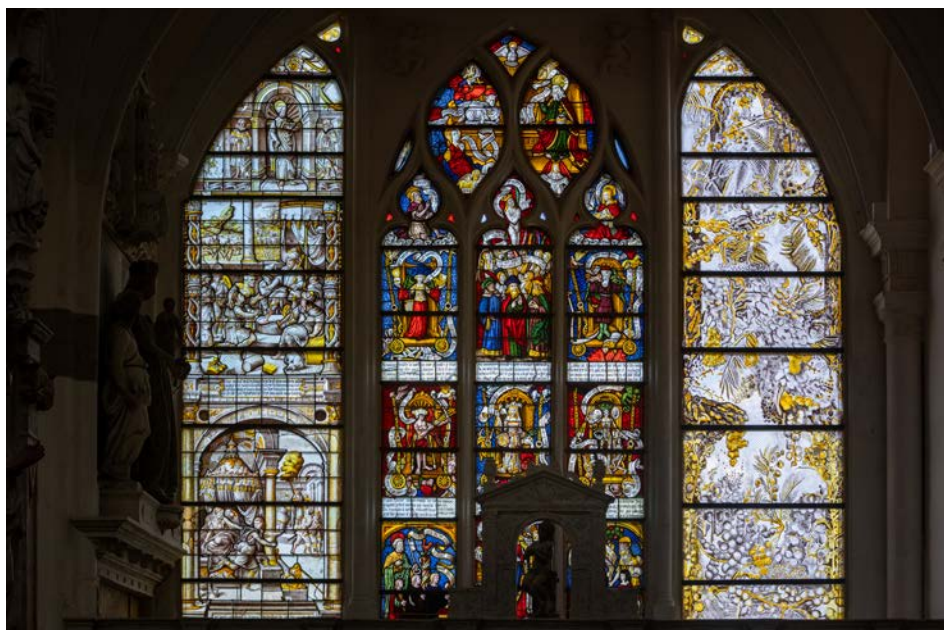
Le XVI^e siècle, l'âge d'or du vitrail aubois

Vers 1480 et jusqu'en 1550, Troyes et la Champagne méridionale connaissent une nouvelle période de paix et de grande prospérité économique marquée par un foisonnement des commandes d'œuvres d'art passées pour des intérieurs d'églises dont les constructions se multiplient dans l'ensemble de la région. Carrefour commercial européen d'importance, Troyes voit se croiser nombre d'artistes venant d'Italie et de l'Europe du Nord, entraînant une riche production artistique dont profite l'art du vitrail. Entre 1480 et 1580, plus de 1 300 verrières sont installées dans les églises agrandies ou construites dans le diocèse de Troyes.

À la fin de ce « Beau XVI^e » dont témoignent, par exemple, les verrières de l'église Saint-Pierre-ès-Liens, à Ervy-le-Châtel, l'usage de la sanguine vient compléter le succès du jaune d'argent ; les montages en chefs-d'œuvre permettent aux maîtres verriers d'incruster des morceaux de verre entourés de plomb et indépendants du réseau afin de placer des éléments particuliers dans la masse (des étoiles, des bouches, des roses) ; les verrières cloisonnées offrent la possibilité de composer de petites scènes disposées en registres superposés afin de raconter une histoire suivie ; les grisailles historiées qui se développent après 1540 dans le vitrail champenois représentent des personnages célèbres en majesté ou des scènes monumentales.



Les Triomphes de Pétrarque (détail),
Ervy-Le-Châtel (Aube) © Cité du Vitrail



Église Saint-Pierre-ès-Liens de Ervy-Le-Châtel (Aube), *Triomphes de Pétrarque* et accompagnement contemporain
de la Manufacture Vincent-Petit (Troyes), 1502 et 2020 © Studio OG

Les Triomphes de Pétrarque (1502), église Saint-Pierre-ès-Liens, Ervy-le-Châtel (Aube)

Classée Monument historique le 22 juillet 1914, l'église Saint-Pierre-ès-Liens s'élève à l'emplacement d'une église romane ruinée en 1433, lors de la Guerre de Cent Ans. Ses verrières datent essentiellement du XVI^e siècle. Particulièrement unique est la verrière inspirée des Triomphes du poète italien Pétrarque (1304-1374), qui décrit un songe suscité par l'amour qu'il porte à Laure. Les thèmes abordés sont rares dans l'iconographie du vitrail de l'époque : l'Amour triomphant des humains, mais vaincu par la Chasteté, elle-même vaincue par la Mort. Seule la Renommée triomphe de la Mort, mais sera réduite à néant par le Temps.

La baie, offerte en 1502, mêle à ces thèmes la glorification de la Vierge.

Au registre inférieur de la baie sont peints le couple de donateurs et leurs enfants, Pierre Girardin, écuyer et lieutenant du bailli d'Ervy-le-Châtel, et ses deux fils, présentés par saint Pierre, et Jeanne Le Clerc, sa veuve et véritable donatrice du vitrail, accompagnée de sa fille.

La lancette de gauche présente des Scènes de la Vie de Joseph en grisaille et jaune d'argent, tandis que la lancette de droite accueille une composition florale du XXI^e siècle, réalisée en restauration d'accompagnement, par la peintre verrier Flavie Serrière Vincent-Petit.



Église Saint-Rémy de Troyes, *Proclamation de saint Joseph patron de l'Église universelle par le Pape*, Louis Germain Vincent-Larcher, 1874 © Arch. dép. Aube / Noël Mazières

Les XVII^e et XVIII^e siècles : recul du vitrail dans une période qui recherche la lumière pure

Dans l'Aube, néanmoins, le talent du maître verrier Linard Gontier (1565-1642) explique un certain prolongement du goût pour le vitrail. Au XVII^e siècle, le vitrail développe une iconographie de propagande royale à la gloire d'Henri IV et de Louis XIII, notamment dans un ensemble de vitraux provenant l'hôtel de l'Arquebuse (Troyes), réalisé dans les années 1620 par Linard Gontier.

Le XIX^e siècle des restaurations

Le vitrail revient en grâce après 1840, lors du grand mouvement de restaurations des Monuments historiques, détruits, altérés ou abandonnés à la ruine pendant la période révolutionnaire. Pour remplacer les verrières disparues ou pour décorer les églises nouvelles, les maîtres verriers et les artistes puisent leur inspiration dans les modèles du Moyen Âge et de la Renaissance, et s'inscrivent majoritairement dans une démarche d'imitation. À Troyes, les restaurations sont confiées aux ateliers Vincent-Feste, Hugot, Martin-Hermanowska et Vincent-Larcher. Ce dernier est sans doute le plus prolifique de cette période avec plus de 200 églises dans lesquelles il a travaillé. Le chef-d'œuvre de Louis Germain Vincent-Larcher se niche pourtant dans l'église Saint-Rémy de Troyes avec une superbe *Proclamation de saint Joseph patron de l'Église universelle par le Pape*, datée de 1874.

Richesses du vitrail civil et créations contemporaines des XX^e et XXI^e siècles

Si le vitrail religieux est majoritaire, il n'en demeure pas moins que l'art du vitrail se décline dans les édifices civils dès le milieu du XV^e siècle, les intérieurs domestiques, jusqu'à aujourd'hui où, s'intégrant aux courants artistiques d'avant-garde, il vient orner des établissements publics de la vie quotidienne, des mairies à certaines fabriques industrielles, des gares ou grands magasins à certaines brasseries à la mode.

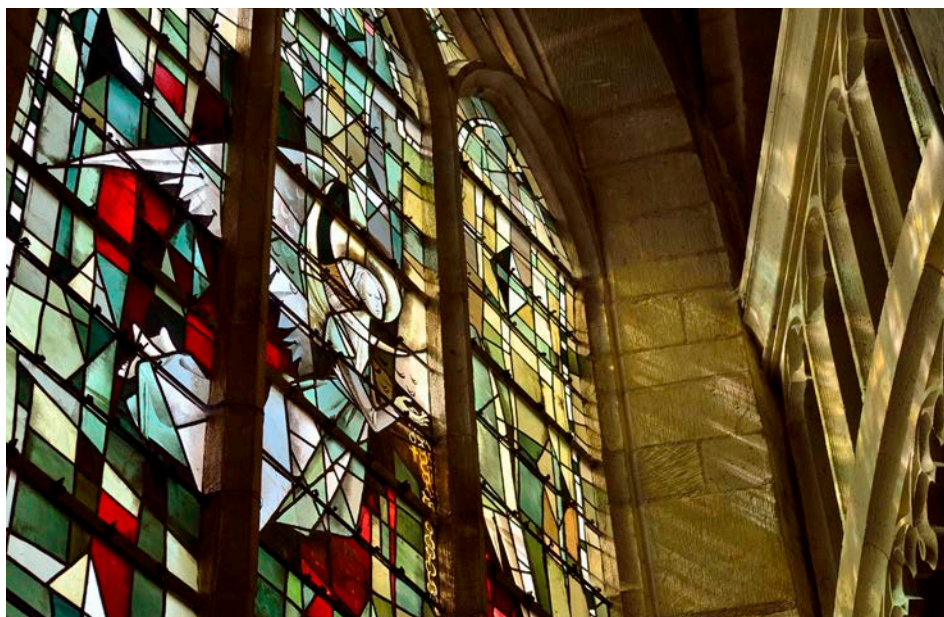
Dans l'Aube, le vitrail reste un art vivant, tant religieux que civil, à travers la restauration d'un patrimoine ancien ou la création contemporaine, notamment depuis les années 1990.

La création contemporaine : la richesse renouvelée du vitrail aubois

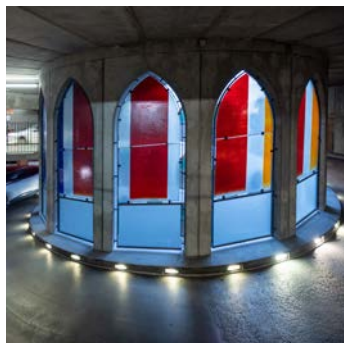
Depuis le milieu du XX^e siècle et surtout le début du XXI^e siècle, s'est développée une création contemporaine riche et inventive qui a renouvelé les motifs et les techniques usitées de l'art du vitrail. Ce phénomène est manifeste dans toute la France, et particulièrement dans l'Aube. Liée à la commande publique, qu'elle soit venue de l'État ou des collectivités territoriales, notamment les communes, la création contemporaine s'associe aux programmes de restauration et de valorisation du patrimoine architectural ancien.

Dans l'Aube, les exemples les plus marquants sont florès :

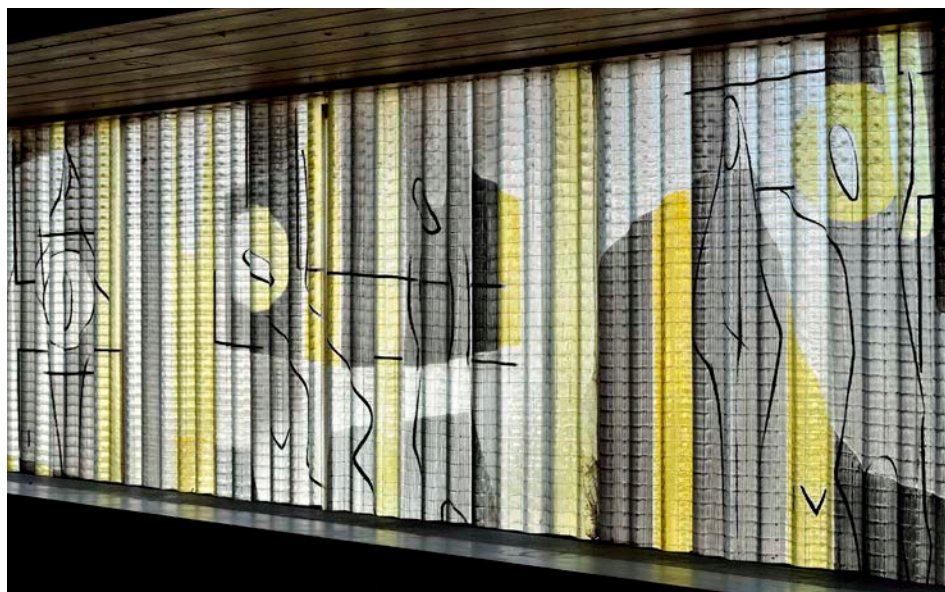
- **1955-56, dans l'église Sainte-Agnès, à Fontaine-les-Grès** : conçues par l'architecte troyen Michel Marot en collaboration avec l'artiste rémois Jean-Claude Vignes, les verrières, décorées de motifs graphiques élancés et peints en grisaille et jaune d'argent sur verre incolore, se déploient comme un long rideau lumineux ondulé, aux plis réguliers, sur trois côtés de l'intérieur de l'édifice.
- **1955, les vitraux de l'église Saint-Pierre-de Vendeuvre-sur-Barse par Max Ingrand**, célèbre maître verrier très actif dans la reconstruction après Seconde Guerre mondiale.
- **2005, les vitraux imaginés par l'artiste peintre anglais David Tremlett pour les 24 baies de l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Villenauxe-la-Grande**, dont les vitraux ont été détruits pendant les bombardements de 1940. Réalisés par l'atelier Simon Marq de Reims (Marne), les motifs des vitraux s'inspirent des 4 éléments ainsi que de l'activité économique locale (la vigne et la céramique) Cette abstraction géométrique, magnifie à la fois la lumière et la couleur sur une surface vitrée de 200 m², la plus grande commande publique de l'époque.



Église Saint-Pierre de Vendeuvre-sur-Barse (Aube), vitraux de Max Ingrand, années 1960 © Robert Moleda



Parking Cathédrale de Troyes, vitraux d'Udo Zembok et de l'atelier Parot (Côte-d'Or)
© Studio OG



Église Sainte-Agnès de Fontaine-les-Grès (Aube), vitraux en grisaille et jaune d'argent sur verre ondulé et armé, Jean-Claude Vignes, 1955 © Robert Moleda

- **2007, le parking Cathédrale de Troyes** : l'artiste allemand Udo Zembok et l'atelier Pierre-Alain Parot d'Aisenay (Côte d'or) décoorent 87 des 106 ogives ornant le puits de lumière du parking situé sur la place de la Libération. Les verrières déclinent les couleurs principales dominant les vitraux anciens des églises de la ville et désignent les quatre points cardinaux gravés dans le verre en plusieurs langues. Le parcours descendant, où la couleur s'affaiblit étage par étage, évoque les couches archéologiques traversées, et dans lesquelles ont été retrouvés de nombreux vestiges.
- **En 2012, dans l'église Saint-Ferréol de Villeret**, l'artiste et peintre verrier troyenne **Flavie Serrière Vincent-Petit conçoit et réalise une version contemporaine de l'arbre de Jessé pour accompagner des vitraux XVI^e**. S'il s'agit ici au départ d'une restauration d'accompagnement, c'est une création qui est réalisée dont l'objectif est non seulement de restituer une atmosphère iconographique religieuse, mais également d'afficher une modernité de composition.
- **2018, « Lucis potentia » (la force de la lumière)** : l'artiste Fabienne Verdier conçoit, en collaboration avec la peintre sur verre Flavie Serrière Vincent-Petit qui en assure la réalisation, les vitraux des trois baies du chœur de l'église Saint-Laurent, à Nogent-sur-Seine. Réalisés en un seul geste pictural, les motifs dessinent d'amples traits sinueux en jaune d'argent – en hommage à l'art du vitrail du XVI^e siècle mais aussi à la calligraphie chinoise maîtrisée par l'artiste.
- **2016-2020, la Maison Rachi de Troyes** : en lien avec les travaux de restauration de la Maison Rachi (2009-2020), à la fois synagogue et centre d'interprétation de l'œuvre centrale du célèbre exégète talmudiste et rabbin du XI^e siècle, la Manufacture Vincent-Petit a conçu et réalisé de multiples œuvres intégrées tantôt dans l'architecture, tantôt dans la scénographie. Les deux plus impressionnantes sont *l'Arbre de Rachi* (2016-2017) et *la Ménorah* (2020) qui se développe sur les neuf mètres de haut de l'ascenseur.

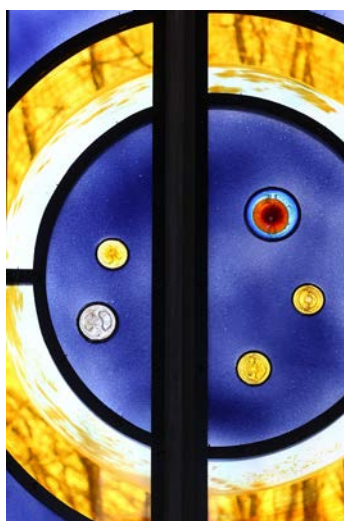


Centre culturel - Maison Rachi de Troyes, *Arbre de Rachi*, Manufacture Vincent-Petit, 2016-2017 © Studio OG

La Route du Vitrail : 65 édifices remarquables de l'Aube à découvrir avec une application gratuite



Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Villenauxe-la-Grande (Aube), baie du chœur, David Tremlett et l'atelier Simon-Marq (Reims), 2005 © Robert Moleda



Église de l'Assomption de la Vierge, baie 4 : création des lumières, Manufacture Vincent-Petit (Troyes), 2015 © Christophe Deschanel

En prélude de l'ouverture de la Cité du Vitrail, le Département de l'Aube a lancé la Route du Vitrail dès juillet 2021. Ce circuit couvre l'ensemble du territoire pour découvrir les chefs-d'œuvre de l'art vitré auboïs et vivre *in situ* l'expérience de la lumière.

La Route du Vitrail, ce sont 65 édifices civils ou religieux à explorer grâce à une application gratuite, doublée d'une carte papier. À travers ceux-ci, chacun pourra, en ville ou à la campagne, s'approprier l'art du vitrail ancien ou contemporain, figuratif ou abstrait. L'objectif est de faciliter la découverte et la valorisation dans leur contexte d'origine et pour l'édifice pour lequel ils ont été créés.

Cette sélection – appelée à s'enrichir au gré des restaurations et créations – tient compte de l'intérêt historique, technique, esthétique des œuvres et leur état de conservation.

La route fait la part belle à la création contemporaine, présente dans les églises (Villenauxe-la-Grande) comme dans l'espace public (Maison Rachi, Centre de Congrès de l'Aube, parking Cathédrale à Troyes).

L'application : un compagnon de route pour tous les publics

L'application Route du Vitrail propose un riche contenu : textes, photos, vidéos (1 minute) pour chaque édifice. À chaque fois, l'ensemble des verrières y est présenté, complété de quelques focus sur des vitraux remarquables comme la baie des *Triumphes de Pétrarque* de l'église d'Ervy-le-Châtel. On y retrouve aussi des informations sur les maîtres verriers, les ateliers et les artistes engagés dans ces réalisations. Sans oublier une description historique et architecturale du lieu.

Réalisées par le Studio OG (Pont-Sainte-Marie, Aube), photos et vidéos plongent le visiteur dans l'atmosphère et la lumière propres à chaque église ou édifice civil. Spécialement composée pour la Route du vitrail, les musiques de PLP Productions (Pierre Le Pape, Sainte-Savine, Aube) magnifient les vues au sol et par drone (Esprit D. Clip, François Durupt, Troyes). Chaque vidéo est spécifique, avec des partis pris de réalisation audacieux, créatifs, permettant de refléter l'âme des lieux.

Cette application est l'outil idéal pour préparer, explorer, mais aussi partager et prolonger sa visite. Elle accompagne tous les publics : les amateurs d'itinéraires culturels et patrimoniaux, les familles en quête d'activités et de promenades. Pour les publics empêchés (par un handicap, l'éloignement culturel ou social), elle offre le moyen de s'évader sans se déplacer d'autant qu'elle s'adapte aux difficultés de chacun : audio description des contenus textuels, grossissement des caractères, changement de contraste.



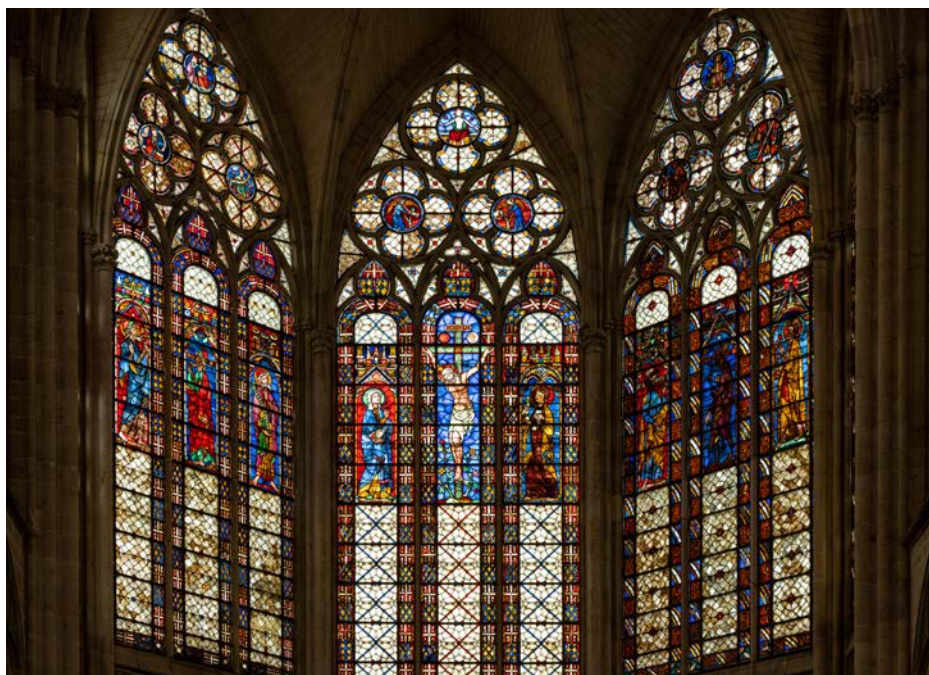
L'application Route du Vitrail est également un outil touristique, proposant de nombreuses suggestions : des visites thématiques de Troyes, un détour par la commanderie templière d'Avalleur ou le château de Vaux à Fouchères, la maison des Renoir à Essoyes, le musée Camille-Claudel à Nogent-sur-Seine, le musée Napoléon à Brienne-le-Château...

En pratique :

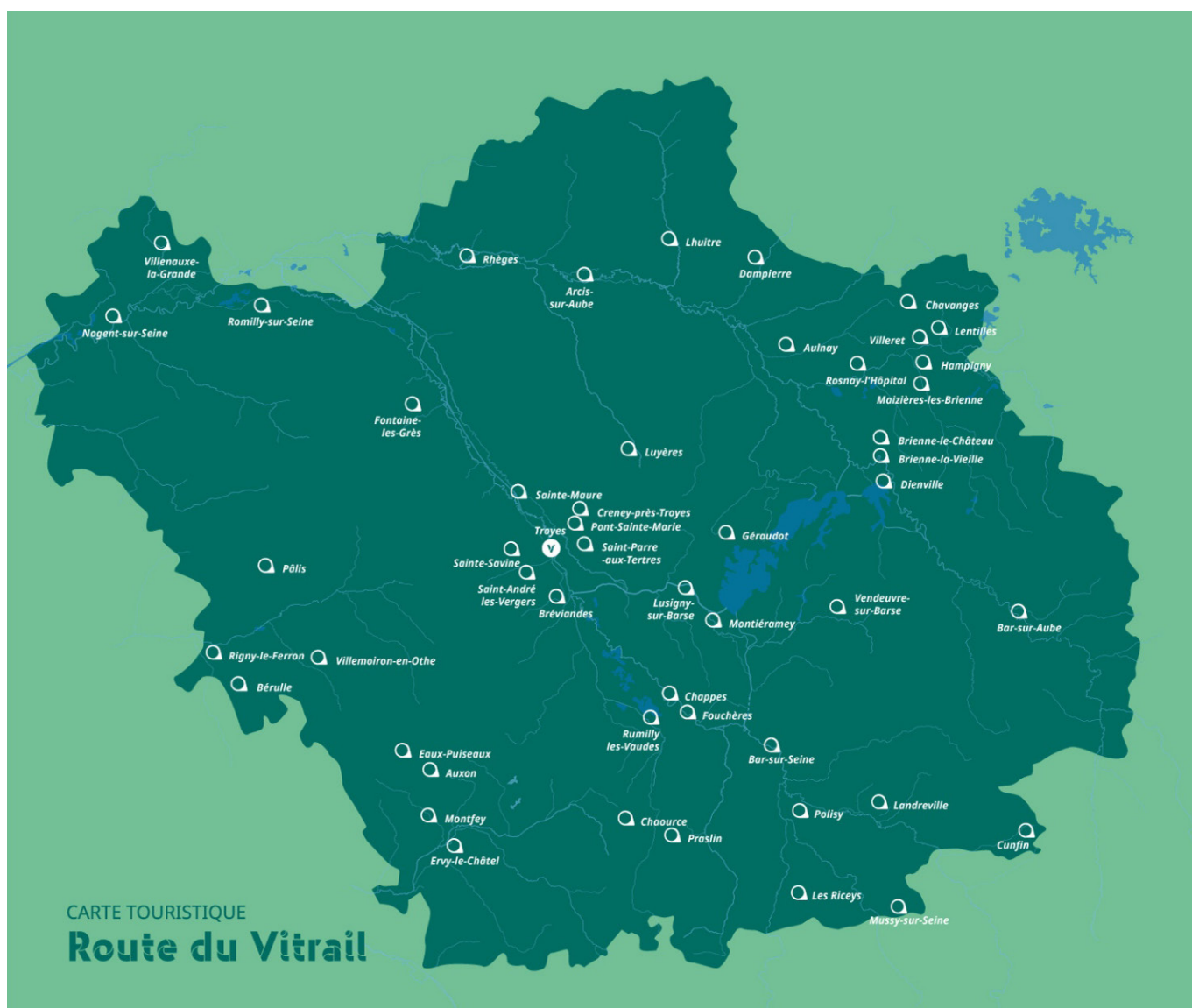
- Gratuite depuis l'URL route-vitrail.fr
 - Disponible en français et en anglais
 - Des contenus accessibles pour les handicaps visuels et auditifs
-



Église Sainte-Madeleine de Troyes, baie 1 :
détail de la création des astres, v. 1500
© Arch. dép. Aube / Noël Mazières



Basilique Saint-Urbain de Troyes, vitraux en litre du chœur, 1270 © Studio OG



65 édifices religieux et civils au lancement de la Route du Vitrail en 2021, un chiffre qui se verra augmenter au fil des années.

Un projet culturel et touristique, au service du rayonnement du département



En 2011, sous l'impulsion décisive du président du Conseil départemental de l'Aube de l'époque, Philippe Adnot, le Département prend la décision de créer à Troyes un établissement dédié au vitrail, fondant la légitimité de cette initiative sur la richesse exceptionnelle du patrimoine vitré conservé.

Tout un département mobilisé autour de son patrimoine

Très engagé en faveur du patrimoine sous tous ses aspects, la politique du Département s'axe autour d'une double volonté :

- mettre en œuvre les moyens et les actions nécessaires afin que les habitants du Département s'approprient leur patrimoine et participent à sa valorisation.
- promouvoir les richesses patrimoniales de l'Aube en Champagne afin de renforcer l'image, la notoriété et l'attractivité à la fois culturelle, touristique et économique du Département.

La Cité du Vitrail qui ouvrira en 2022 s'inscrit dans ce double objectif, poursuivant la dynamique culturelle et touristique engagée dès 2009 par l'organisation d'années culturelles départementales dans lesquelles s'inscrivent de grandes expositions thématiques telles que :

- *Le Beau XVI^e siècle* (71 000 visiteurs) en 2009 qui présentait au public les chefs-d'œuvre de la sculpture en Champagne méridionale,
- *Templiers. Une histoire, notre trésor* (2012),
- *1814, la C(h)ampagne de Napoléon* (2014),
- *Clairvaux, l'aventure cistercienne* (2015),
- *Si près des tranchées. L'Aube en 1916* (2016),
- *Renoir dans l'Aube en Champagne* (2017),
- *ArkéAube* (2018/2019),
- *Troyes 1420. Un roi pour deux couronnes* (2020).

En 2013, le Département précise sa volonté financière et politique en faveur de la création de la Cité du Vitrail, en lançant l'ouverture d'un espace de préfiguration, dans les anciens communs de l'Hôtel-Dieu-le-Comte, restaurés à cette occasion. En 2015, le Conseil départemental vote le budget pour des travaux d'agrandissement qui doivent donner toute son ampleur à la future Cité du Vitrail. En octobre 2018, le Département de l'Aube lance ce chantier qui occupera toute l'aile ouest de l'Hôtel-Dieu-le-Comte.

L'association des Amis du Vitrail de l'Aube (AVA)

Créée en 2019, l'association des Amis du Vitrail de l'Aube constitue un réseau d'ambassadeurs pour la promotion et la valorisation du vitrail aubois. Elle accompagne la Cité du Vitrail dans ses actions événementielles, touristiques et scientifiques sur le territoire. L'association comptait lors de sa création environ 200 membres et est présidée par Roger Bataille, maire d'Ervy-Le-Châtel (Aube) amisduvitrailaube.fr.

L'engagement du Département de l'Aube en faveur du vitrail

L'ouverture de la Cité du Vitrail s'inscrit également dans le cadre d'une politique active en faveur du vitrail, conduite par le Département de l'Aube ces dernières années. Il a notamment commandé plusieurs inventaires :

- **Années 1980** : inventaires des vitraux antérieurs à la Révolution française en Champagne-Ardenne, publié en 1992 par le *Corpus Vitrearum*,
- **2007-2012** : inventaire et étude de l'état sanitaire de près de 500 œuvres auboises déposées dans les sous-sols de la cathédrale de Troyes pendant la Seconde Guerre mondiale (co-financement État, Région Champagne-Ardenne, Département de l'Aube),
- **2015-2017** : inventaire des vitraux aubois des XIX^e, XX^e, XXI^e siècle, soutenu par le Grand-Est.

Grâce à ceux-ci, l'Aube est devenu le premier département de France à avoir entièrement inventorié son patrimoine vitré.

En outre, le Département de l'Aube apporte son aide aux communes pour la restauration des vitraux de leurs églises classées Monuments historiques et soutien à la création avec le (co)financement de commandes publiques (église de Villenauxe-la-Grande en 2005, de Villeret en 2012, d'Eaux-Puiseaux en 2016...).

Le succès de la préfiguration : 170 000 visiteurs en cinq ans

De son ouverture en 2013 à sa fermeture fin 2018 pour travaux, la Cité de Vitrail dans sa période de préfiguration a accueilli au total 170 000 visiteurs. Dix-mois après son ouverture, elle avait déjà accueilli près de 62 000 visiteurs, confirmant l'attrait et la pertinence d'un tel projet auprès de la population auboise avec près de 40 % de locaux accueillis chaque année. Les touristes du territoire ont également été attirés par cette proposition culturelle avec en moyenne 15 % d'étrangers et 45 % de français de passage comptabilisés chaque année. Visites guidées, ateliers pédagogiques, animations, week-ends de découverte en famille, expositions temporaires ont été un ensemble d'outils et d'actions qui ont rencontrés leur public.

Quelques temps forts :

- 29 juin 2013 : ouverture de l'espace de préfiguration au public ;
- 20/06 au 31/12 2015 : exposition temporaire *Lumières cisterciennes* ;
- 20 et 21 novembre 2015 : Premières Rencontres internationales du vitrail contemporain ;
- 01/07/2016 au 10/05/2017 : exposition temporaire *Les Triomphes de Pétrarque. Un vitrail exceptionnel d'Ervy-Le-Châtel (Aube)* ;
- 4 au 8 juillet 2016 : organisation du XXVIII^e colloque international du *Corpus Vitrearum* à Troyes ;
- 03/06 au 31/12 2017 : exposition temporaire *Vincent-Larcher. Regards sur le vitrail du XIX^e siècle.*

Les actions culturelles en direction de l'Éducation nationale ont par ailleurs permis de recevoir 12 000 scolaires et de monter chaque année des projets pédagogiques thématiques.

La Cité du Vitrail : fleuron du patrimoine artistique au cœur d'un parcours urbain et touristique

Située au cœur de Troyes, capitale historique de la Champagne, la Cité du Vitrail s'inscrit dans un parcours urbain, culturel et touristique, entre la cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul et la basilique Saint-Urbain aux prestigieux vitraux. L'implantation de la Cité du Vitrail, dans ce plan urbanistique ancien et historique, achève la métamorphose d'un quartier très prisé des touristes, le long des quais du canal de la Haute-Seine.

La Cité du Vitrail se place en un point stratégique de la transformation architecturale de la ville, du développement économique et touristique du territoire de l'Aube, de son attractivité, en faisant face, notamment, au Centre de Congrès de l'Aube, construit par le Département de l'Aube en 2014.

Site d'excellence dans le domaine du vitrail en France, la Cité du Vitrail se veut « tête de réseau » pour les sites et monuments présentant des vitraux à l'échelle départementale, régionale et nationale.

Fleuron du patrimoine artistique du Département, aux côtés du Musée Camille-Claudel à Nogent-sur-Seine, de la maison et atelier d'Auguste Renoir à Essoyes, de l'abbaye de Clairvaux, de la Maison de Rachi à Troyes, ainsi que des musées de Troyes, la Cité du Vitrail est une invitation à parcourir l'Aube comme un musée à ciel ouvert, tout en favorisant l'activité touristique.

Une locomotive pour le développement économique du département

La Cité du Vitrail, de par son excellente situation géographique, en cœur de ville, longeant le canal de la Haute-Seine, à proximité immédiate du Centre de Congrès de l'Aube et des équipements hôteliers et de restauration, **constitue une belle opportunité pour le tourisme d'affaire**. Au-dessus de l'Apothicaire, une **salle de réception** conservant sa décoration (boiseries, parquet, cheminée en marbre, moulures apparentes) peut être privatisée pour des événements professionnels. **De même, le jardin de 2 800 m², surplombant le bassin de la Préfecture et offrant une vue imprenable sur la cathédrale permet de nombreuses possibilités d'aménagement** pour un instant d'exception, avec un accès aux expositions de la Cité du Vitrail.

Annexes

Équipe projet de la Cité du Vitrail

- **Philippe Pichery**, président du Conseil départemental de l'Aube ;
- **Nicolas Dorhmann**, conservateur général du patrimoine, directeur des Archives et du patrimoine, Département de l'Aube ;
- **Anne-Claire Garbe**, conservatrice du patrimoine, cheffe de service de la Cité du Vitrail, Département de l'Aube ;
- **Alain Vinum**, maître verrier, consultant pour la Cité du Vitrail

Entreprises du chantier scénographique de la Cité du Vitrail

- **GSM Project** (Québec), muséographie et conception scénographique du parcours permanent ;
- **Marion Golmard** (Dijon), scénographe ayant repris le suivi scénographique à la suite de GSM Project ;
- **Big Bang** (Essonnes), intégrateur éclairages et audiovisuels ;
- **7° sens** (Lyon), direction technique et logistique ;
- **8'18** (Paris), concepteur lumière ;
- **Volume Agencement - Exhibit Group** (Yvelines), aménagement scénographique ;
- **Art and culture translated** (Londres), traduction de contenus multilingues ;
- **Vinciane Clémens** (Paris), graphiste ;
- **Mazedia** (Nantes), production de contenus audiovisuels ;
- **Christophe Deschanel**, photographe et réalisateur

Entreprises du chantier de restauration de l'Hôtel-Dieu

Cabinets (maîtrise d'œuvre)

- **Éric Pallot** : architecte en chef des Monuments historiques, maître d'œuvre du chantier de la Cité du Vitrail
- **Alain Vinum** : maître verrier, consultant pour la Cité du Vitrail
- **AGS Ingénierie** : électricité et fluides
- **IDS BE structures** : ingénierie des structures
- **Cabinet PILTE** : économiste de la construction

- **DASOM** : pilotage et coordination du chantier
- **Atelier Au-Delà de l'Horizon** : architecture paysagère
- **QUALICONSULT** : bureau de contrôle
- **JALOUX** : ingénierie, étude technique
- **VERITAS** : coordinateur sécurité et protection de la santé

Entreprises

- **LÉON NOËL** : maçonnerie / pierre de taille / VRD / sols / plâtrerie
- **LAMBLIN habitat** : cloisons / doublages / isolation / plafonds / peinture / sols souples
- **SARL Dominique BATY** : menuiseries extérieures et intérieures / parquets
- **ARTS ET FORGES** : serrurerie / métallerie / vitrerie
- **Ferronnerie Picard DUBOSCQ** : serrurerie jardin
- **EURL GLAIS** : couvertures / étanchéité
- **AUBELEC** : électricité CFO-CFA / alarme détection incendie / éclairage extérieur
- **MASSON SAS** : chauffage / ventilation / plomberie / sanitaires
- **SARL ENRRI** : décors peints / gypserie / peinture décorative
- **MANUFACTURE VINCENT-PETIT** : vitraux
- **Jérôme BONNIN** : restauration des cadrans solaires
- **SCHINDLER** : ascenseur / monte-charges / monte personnes
- **ABC Lift** : plateforme élévatrice du jardin
- **GULDMANN SARL** : emmarchement PMR
- **ATRF VOILLOT** : cuisine
- **ID VERDE** : plantations

Un chantier piloté par la direction des bâtiments du Département de l'Aube :

- **Daniel Gaunard**, directeur des bâtiments
- **Emeline Moinier**, directrice des bâtiments
- **Alain Portenier**, responsable de la mission opérations en maîtrise d'ouvrage déléguée
- **Elise Lavillette**, technicienne en gestion des travaux d'investissement

Publications

Disponible à partir du 12 décembre 2022
Hors-série édité par *Connaissance des Arts* (68p.)

À paraître (printemps 2023)
Hors-série édité par *l'Objet d'Art*

Informations pratiques

Visiter

Du mardi au dimanche *

10h-18h du 1^{er} avril au 31 octobre

10h-17h du 1^{er} novembre au 31 mars

* sauf 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre : fermetures exceptionnelles

Le jardin de l'Hôtel-Dieu-le-Comte est accessible aux mêmes horaires.

TARIFS

Plein tarif : **4€** (Cité du Vitrail et Apothicairerie), **5€** en période d'exposition temporaire

Visite guidée (individuel) : **2€ en supplément**

Gratuités (sur présentation d'un justificatif) : moins de 26 ans, personne en situation de handicap et son accompagnateur, demandeur d'emploi, bénéficiaire des minimas sociaux, pass éducation, étudiant, carte ICOM, guide conférencier, City pass Troyes

Gratuité exceptionnelle pour tous : 1^{er} dimanche ouvré de chaque mois

Abonnement annuel : 10€ /pers.

L'ensemble des tarifs (groupes et activités) est disponible sur cite-vitrail.fr

Entrée exceptionnellement gratuite pour tous (Cité du Vitrail et Apothicairerie) du 17 au 31 décembre 2022.

SERVICES

Parking vélos

Vestiaires

Table à langer

Canne-siège

Poussette

Fauteuil roulant

Parking et accès PMR

Dispositifs pour les personnes en situation de handicap (loupes, audioguides, plans tactiles...)

Contacter

Standard

03.25.42.52.87 (aux heures d'ouverture de la Cité du Vitrail)

contact.citeduvitrail@aube.fr

Réservations (groupes et activités)

03 25 42 52 47 (9h30 - 12h du mardi au jeudi)

reservation.citeduvitrail@aube.fr



Cité du Vitrail

Troyes – Aube en Champagne

CONTACTS PRESSE

Pierre Laporte Communication

Pierre Laporte,
Laurent Jourden,
Frédéric Pillier,
Clarys Lutaud-Nony

Tél. : 01 45 23 14 14

citeduvitrail@pierre-laporte.com

Département de l'Aube

Cité du Vitrail

Fanny Portier
Chargée de communication

Tél. : 03 25 42 50 54

ou 06 48 70 98 86

fanny.portier@aube.fr

Direction de la communication

Alexandra Briguët-Trubat
Adjointe au directeur
de la communication

Tél. : 03 25 42 50 81

ou 06 60 42 74 66

alexandra.briguet-trubat@aube.fr

CITÉ DU VITRAIL

Hôtel-Dieu-le-Comte
31 quai des Comtes-
de-Champagne
10000 TROYES

Tél. : 03 25 42 52 87

contact.citeduvitrail@aube.fr

cite-vitrail.fr

route-vitrail.fr



#citevitrail / @citeduvitrail



TROYES – 10 AUBE EN CHAMPAGNE

90 min au sud-est de Paris (A5/A26)

1h30 de Reims

2h30 de Nancy

3h30 de Lyon

Aube
en Champagne
LE DÉPARTEMENT

La Cité du Vitrail

Un site culturel du Département de l'Aube